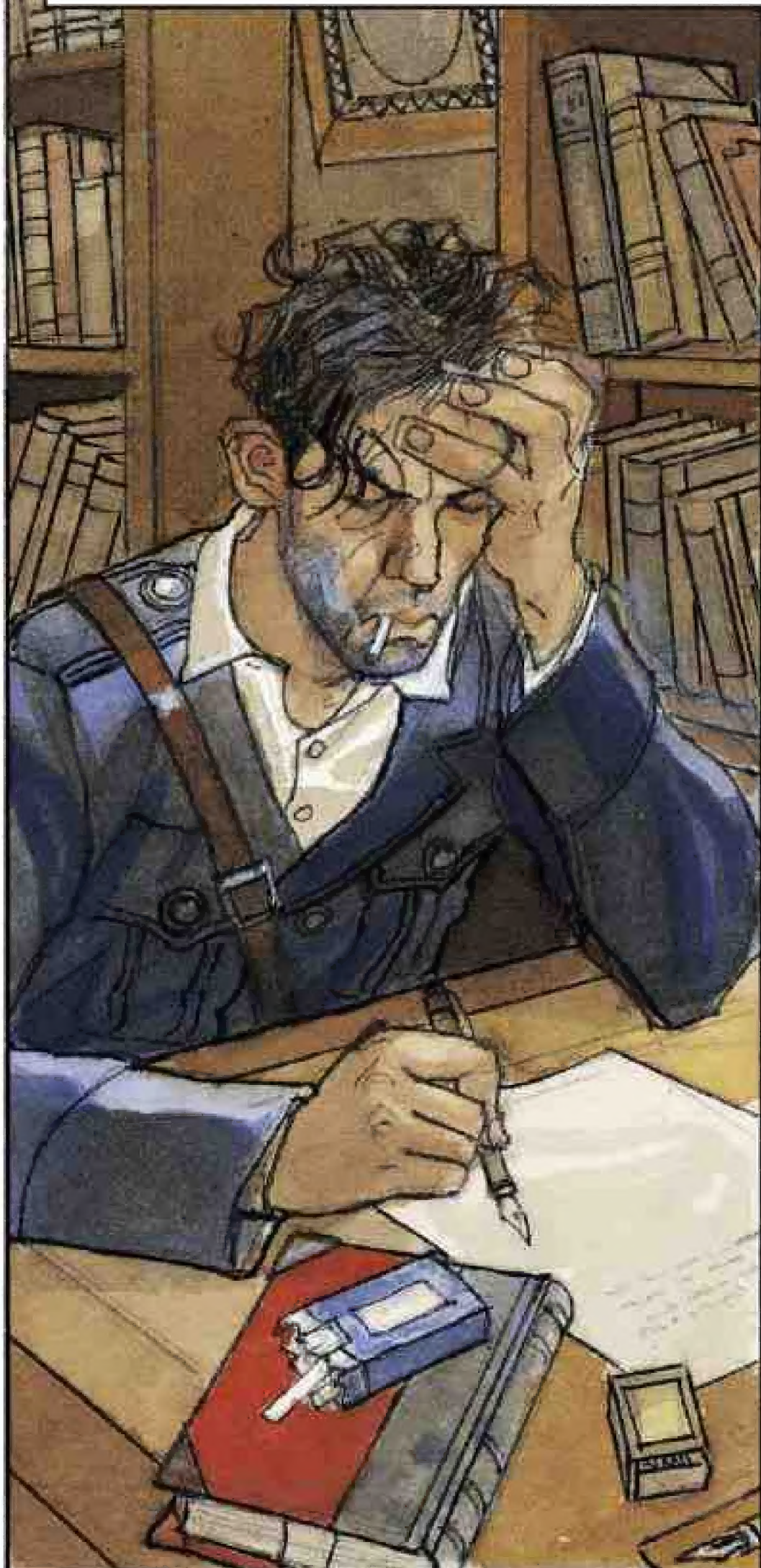




PAR L'INTERMÉDIAIRE DES BRIGADES, LE COURRIER PARVENAIT À ALBACETE, ET DE LÀ DANS LA MUSETTE DE ROBERT. ET DE LÀ, DANS LA CORBEILLE... SAUF LES LETTRES DE MA MÈRE, JE TENTAIS MÊME DES RÉPONSES, ELLES SE FIGEAIENT SUR MON BUREAU EN PHRASES INCOMPLÈTES... ET DE LÀ DANS LA CORBEILLE...



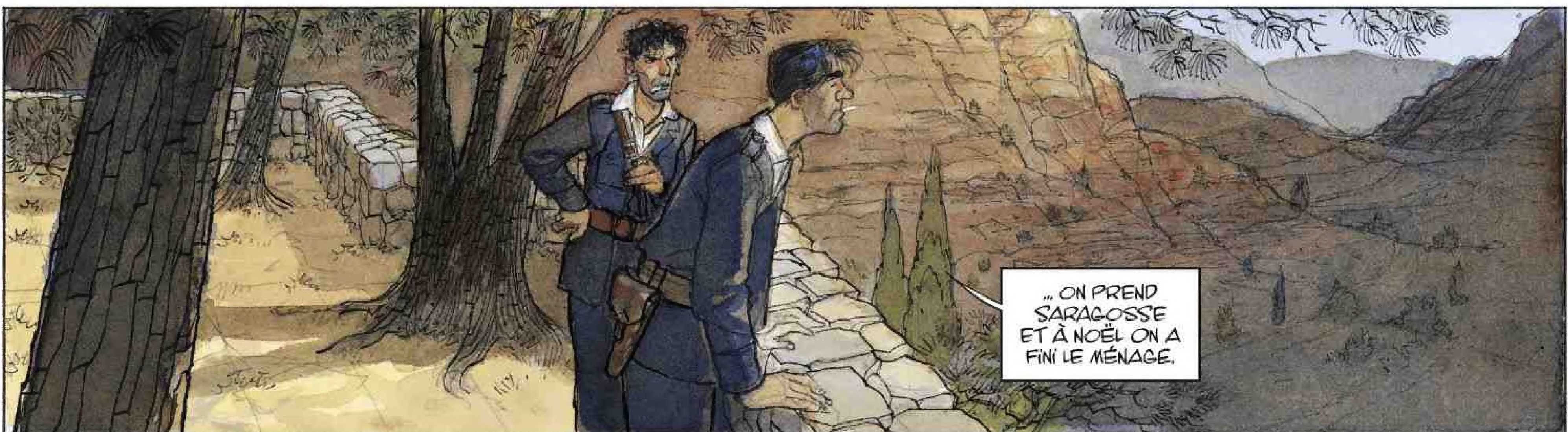
POUR CELLES DE JULIETTE, ELLES PROVOQUAIENT TOUJOURS LE MÊME AGACEMENT, ELLE PARLAIT DE SON FILS COMME S'IL N'ÉTAIT PAS LE MIEN...



... MAIS, FINALEMENT, ÇA ME PASSAIT AU-DESSUS DE LA TÊTE...

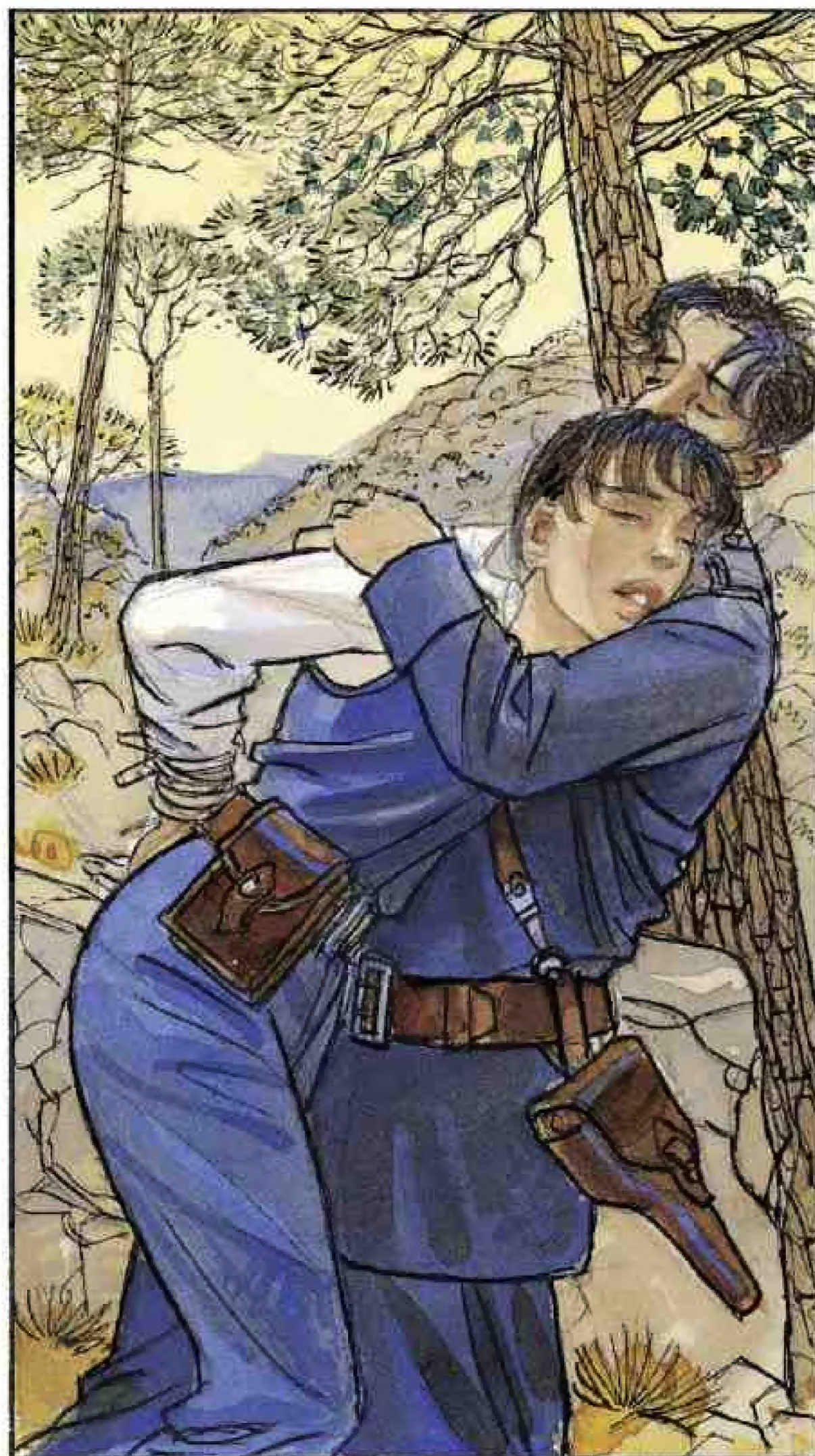
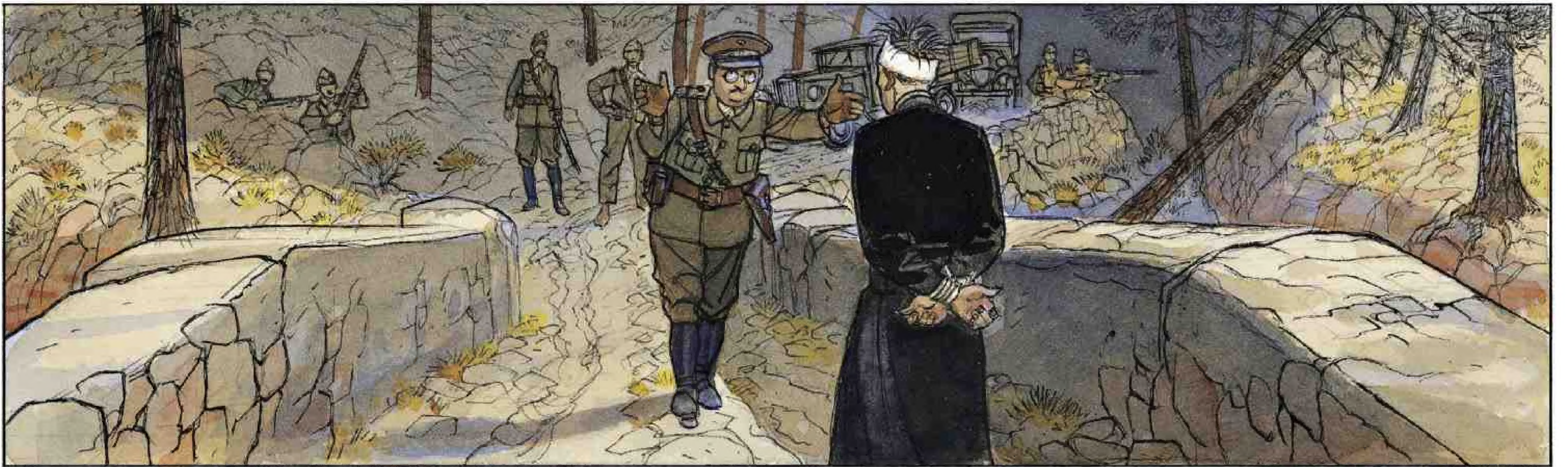
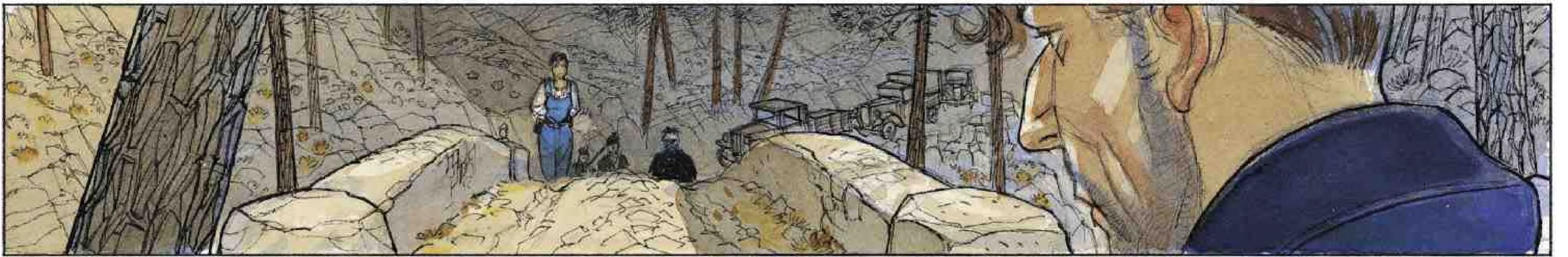


MON P'TIT VIEUX, JE REPAR'S DEMAIN, AVEC LES BRIGADES...

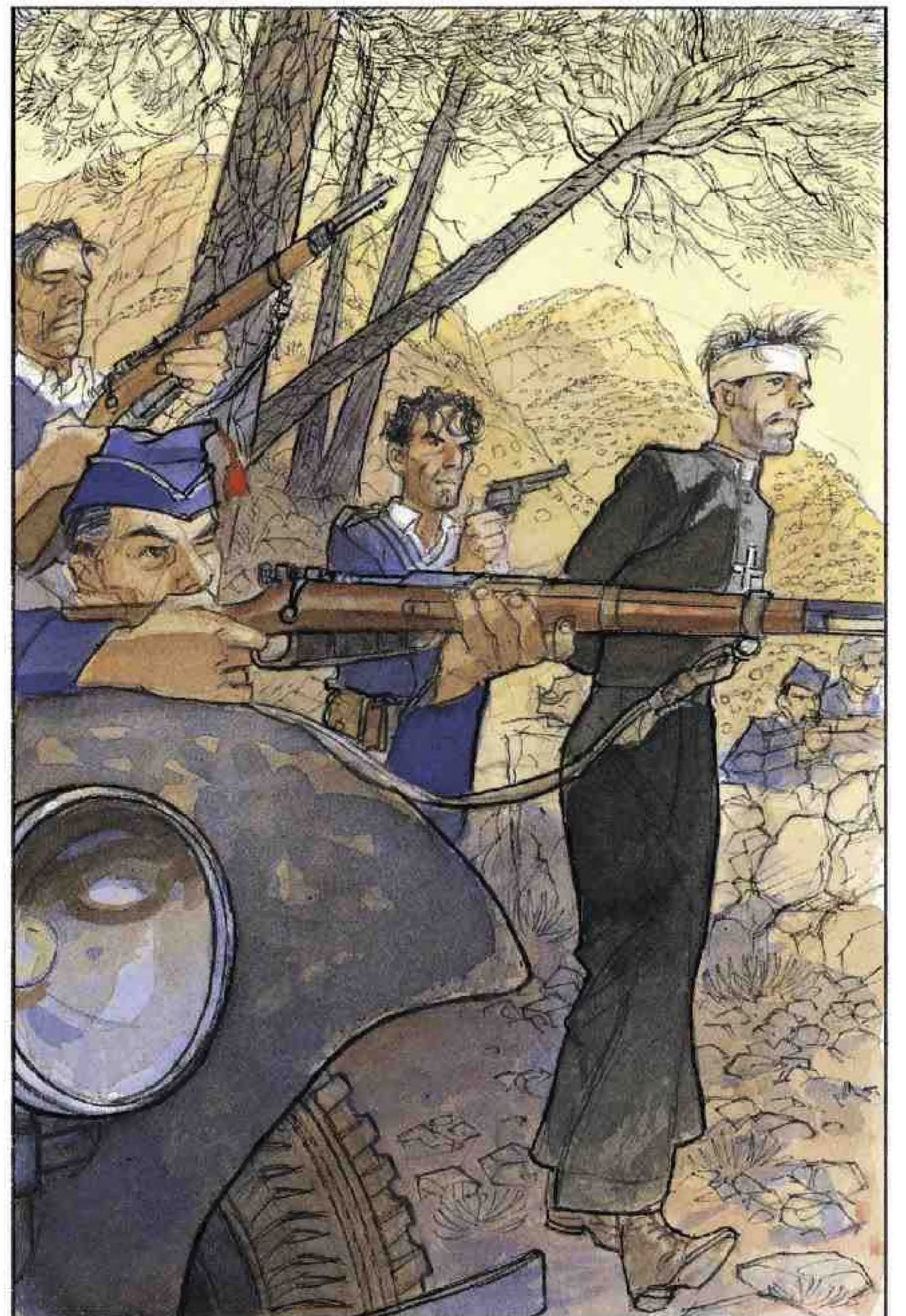
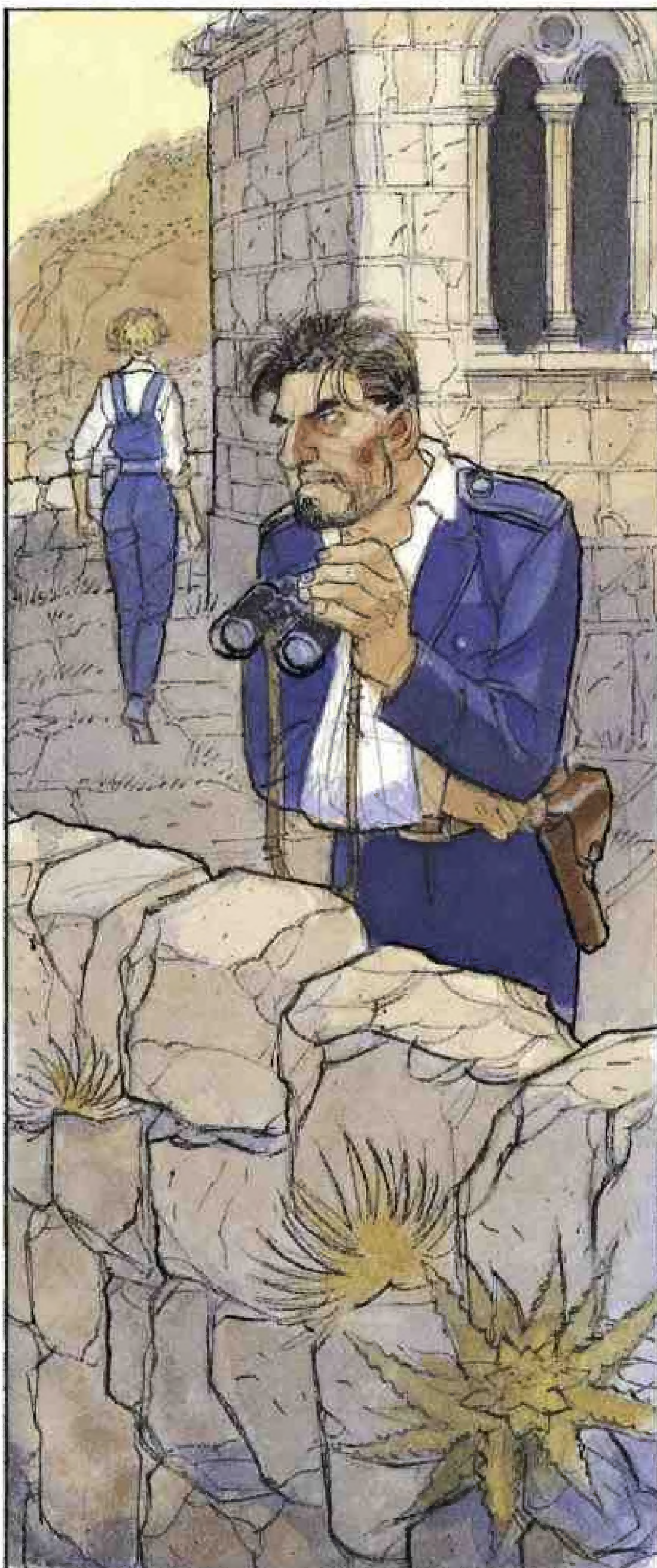
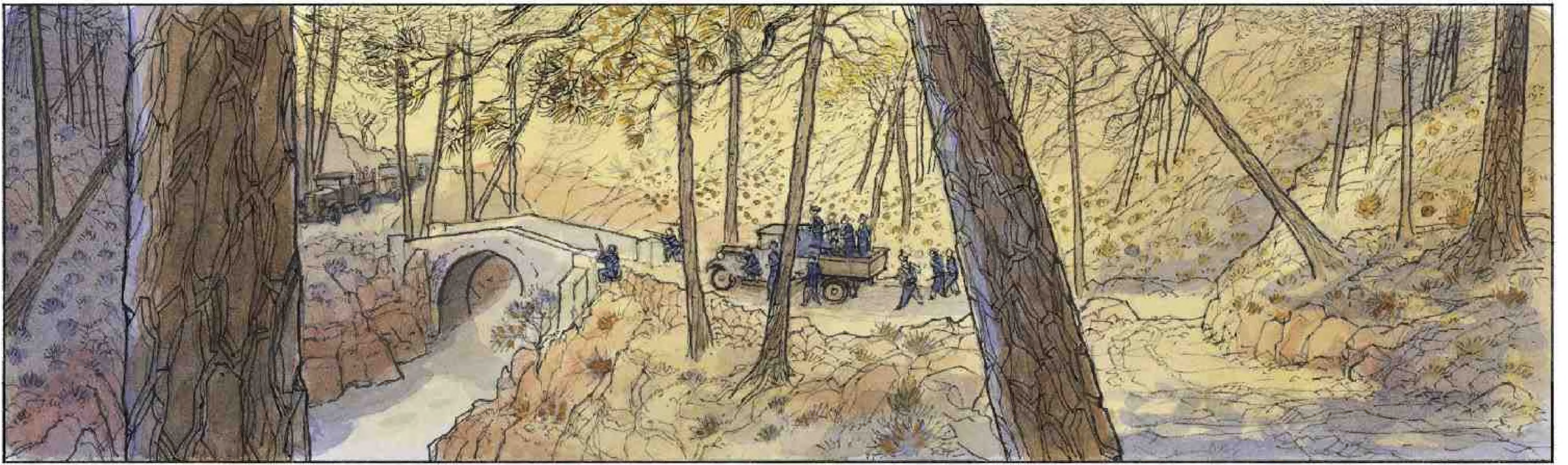


... ON PREND SARAGOSSE ET À NOËL ON A FINI LE MÉNAGE.

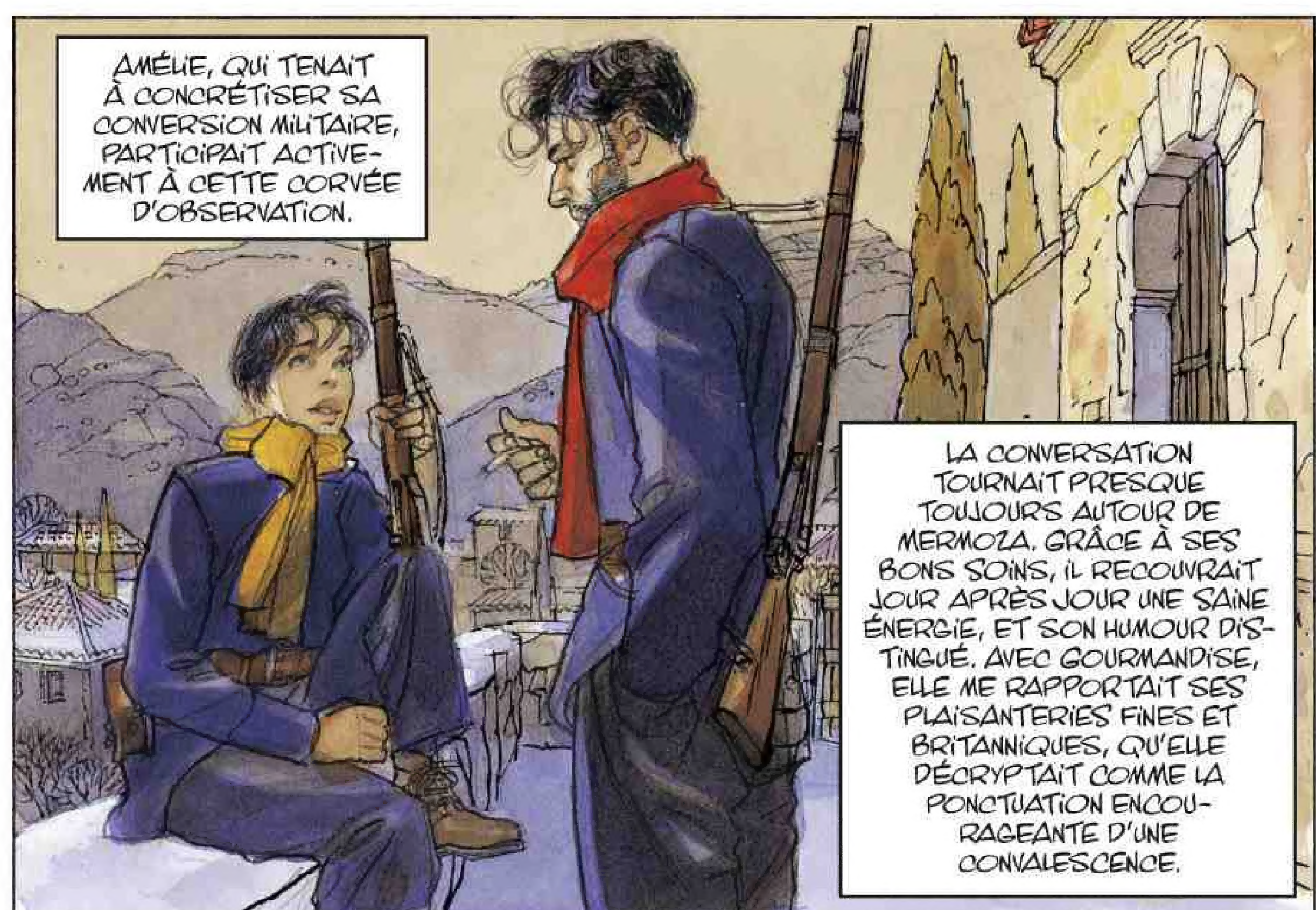
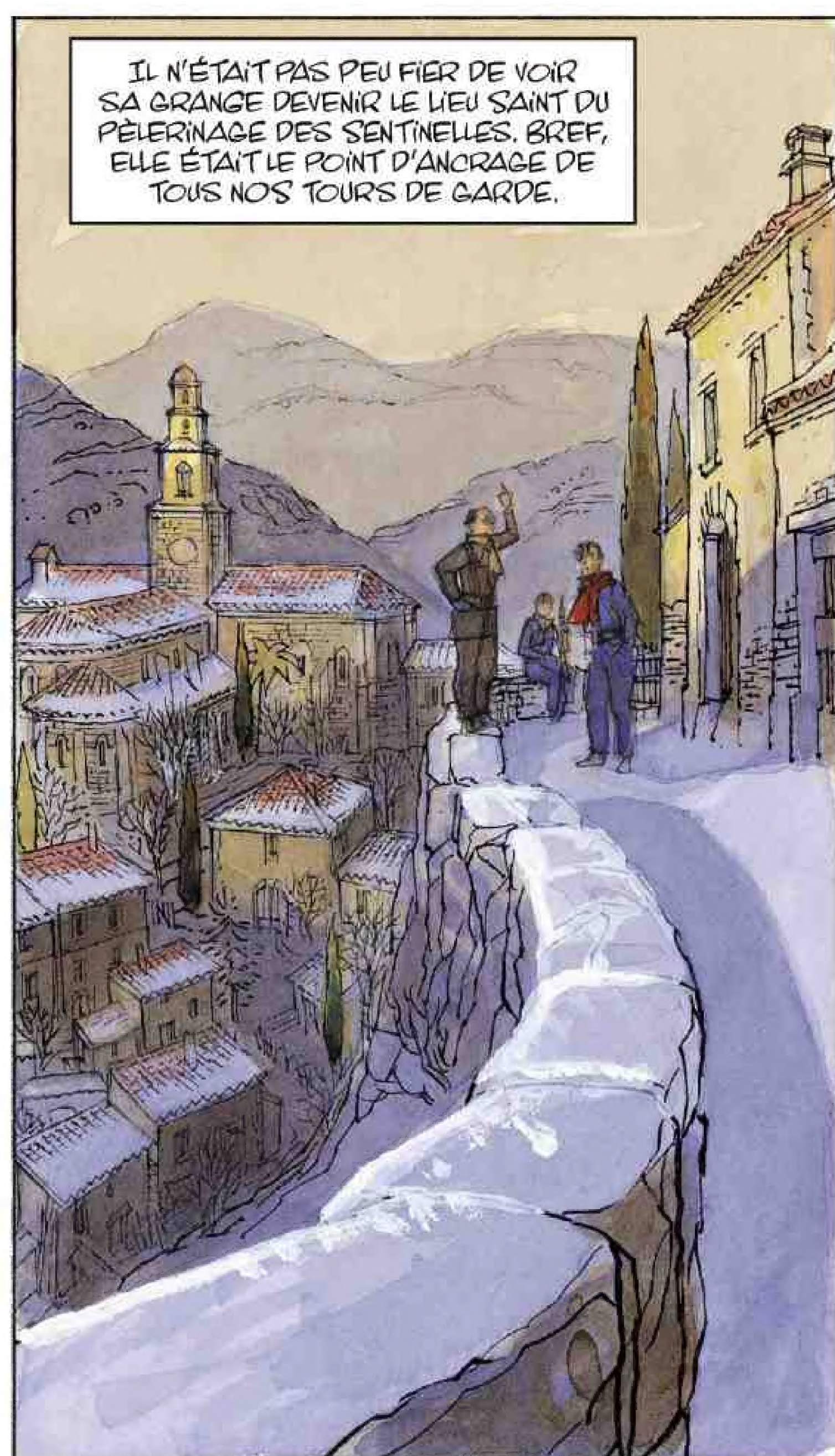
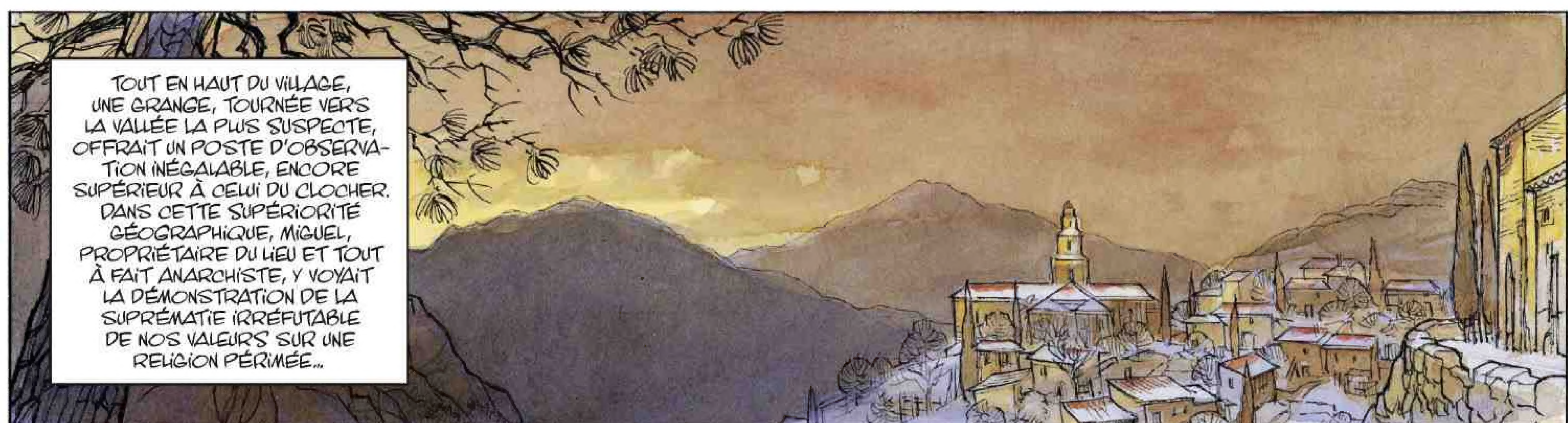




















CE COUP CI, C'EST SÉRIEUX, ILS SONT DIX FOIS PLUS NOMBREUX, SANS PARLER DE L'ARMEMENT... ON N'A AUCUNE CHANCE DE TENIR.

BARCELONE NOUS PROMET DES RENFORTS DEPUIS CINQ SEMAINES, MAIS J'AI L'IMPRESSION QU'ILS SONT DÉBORDÉS. LE FRONT SE DISLOQUE AU NORD...



... ET AU SUD, C'EST PIRE.

MAIS ON VA TENIR.

SI ON NE REÇOIT PAS AU MOINS UNE COMPAGNIE, ET SOLIDEMENT ARMÉE, ON NE TIENDRA RIEN DU TOUT.

RAPPELLE BARCELONE.

JE NE FAIS QUE ÇA.



ALORS ?

CALANDA EST TOMBÉ.



ET GANDESA ?

ÇA NE RÉPOND PLUS... C'EST PAS BON SIGNE... ET À ALCAÑIZ CE SONT LES PHALANGISTES QUI ONT RÉPONDU.



AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES, DEMAIN ON EST ENCERCLÉS... FAUT ÉVACUER... ET CETTE NUIT.

C'EST SI GRAVE QUE ÇA ?

C'EST CATASTROPHIQUE... LE FRONT CRAQUE DE PARTOUT...



Y A RIEN À ATTENDRE...



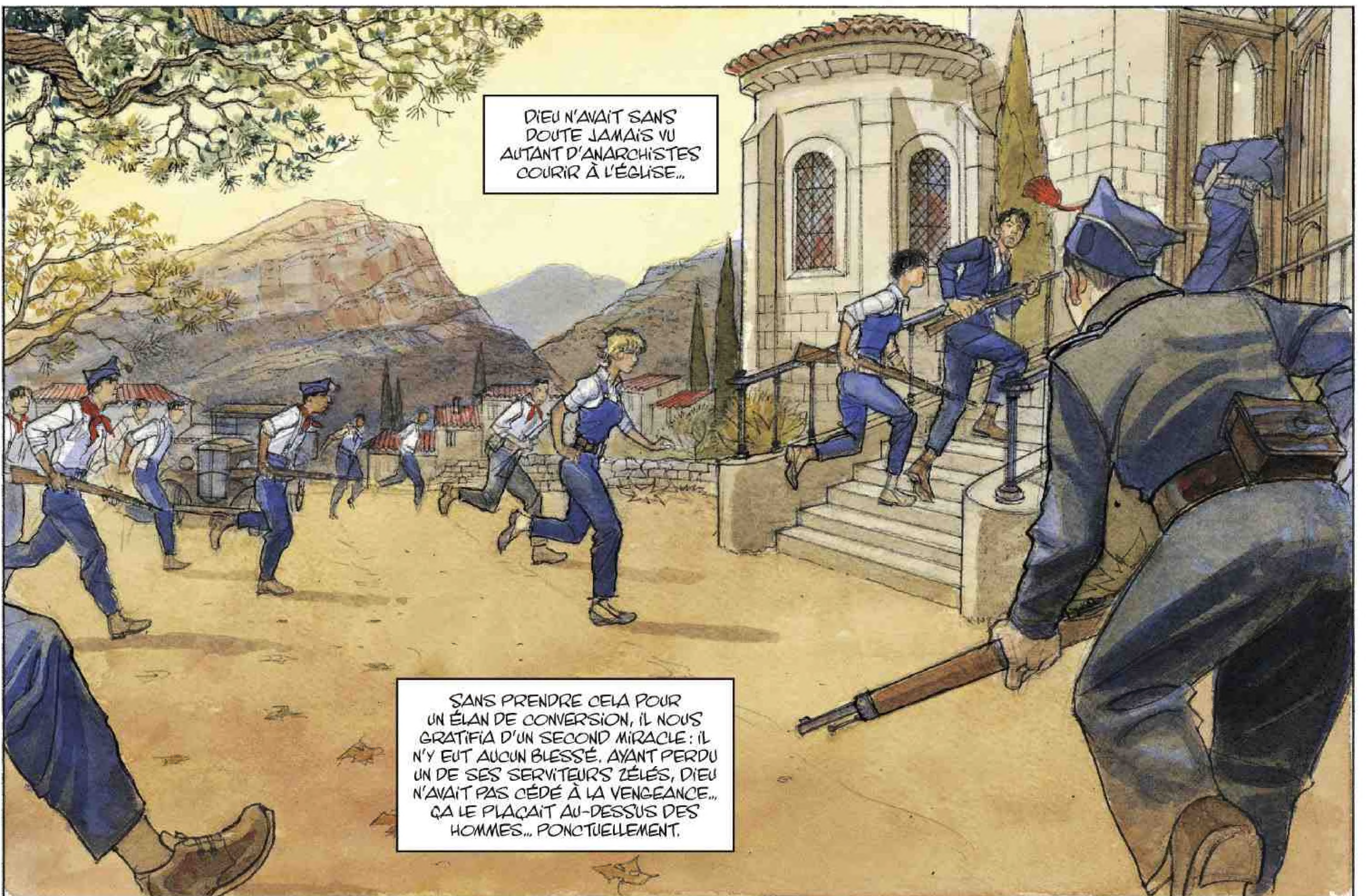
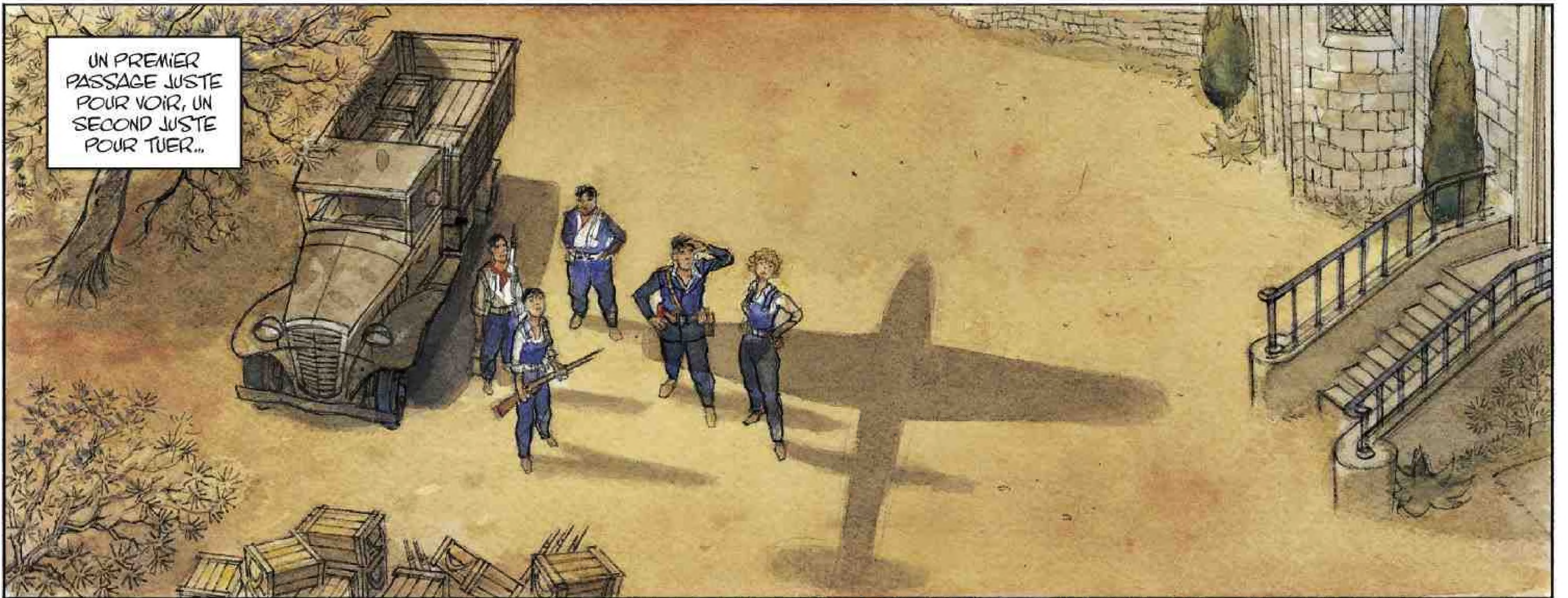
... À PART ÇA.



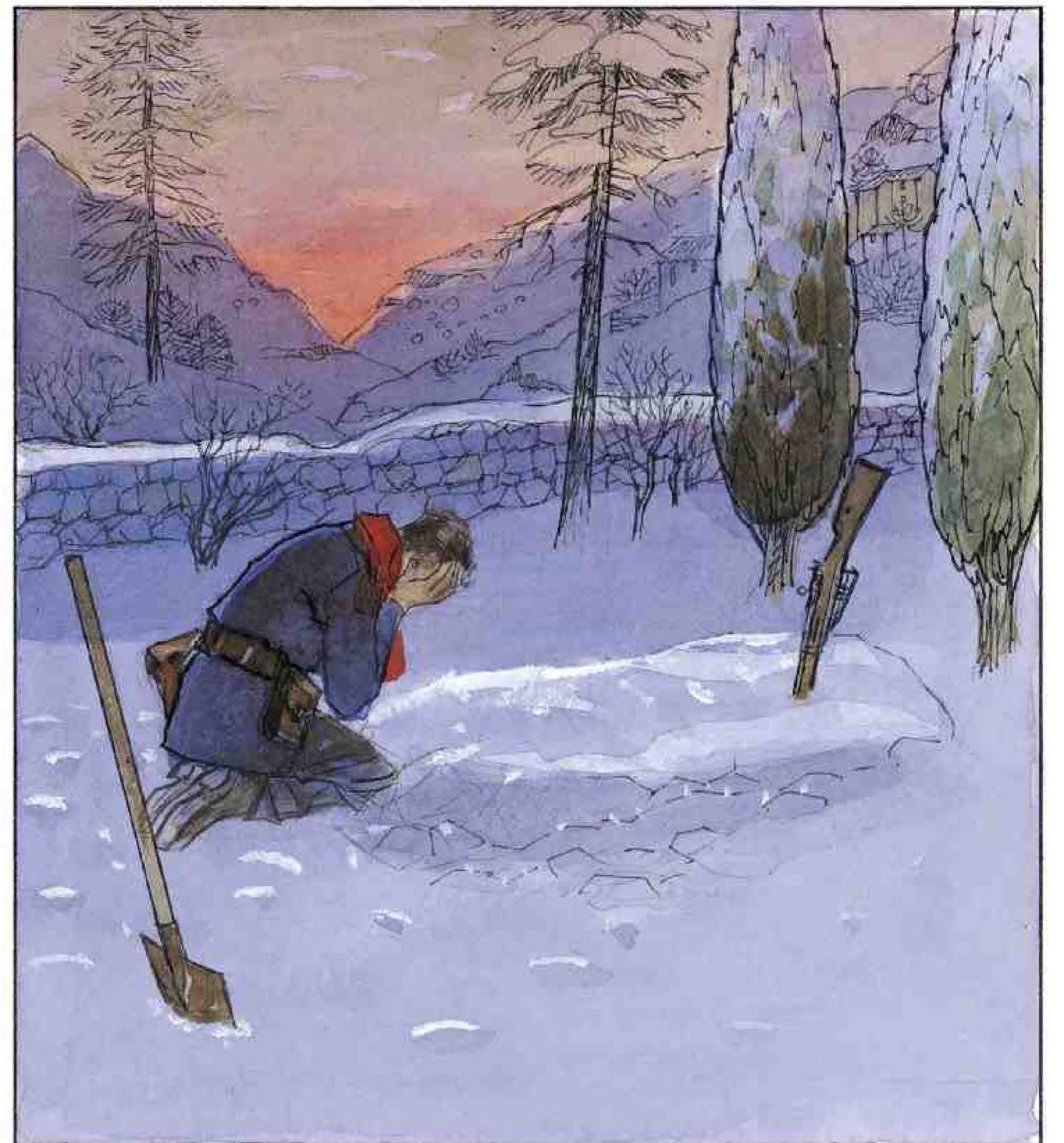
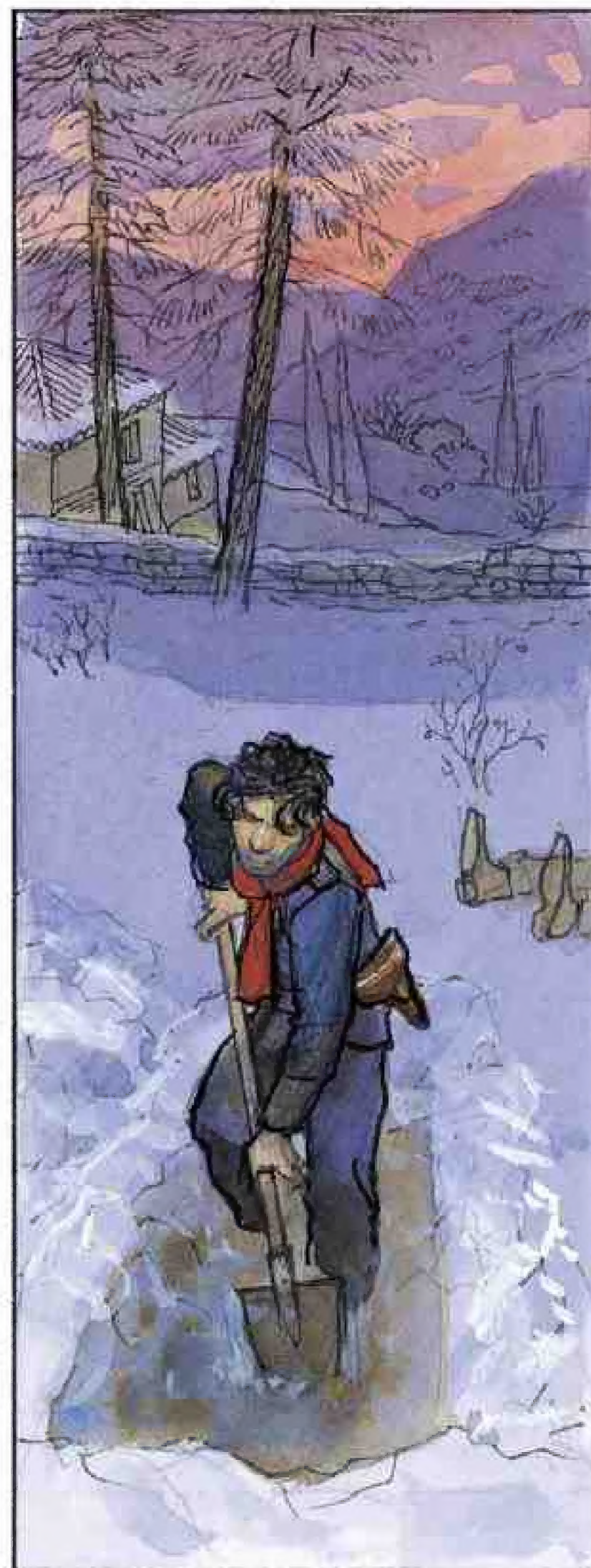
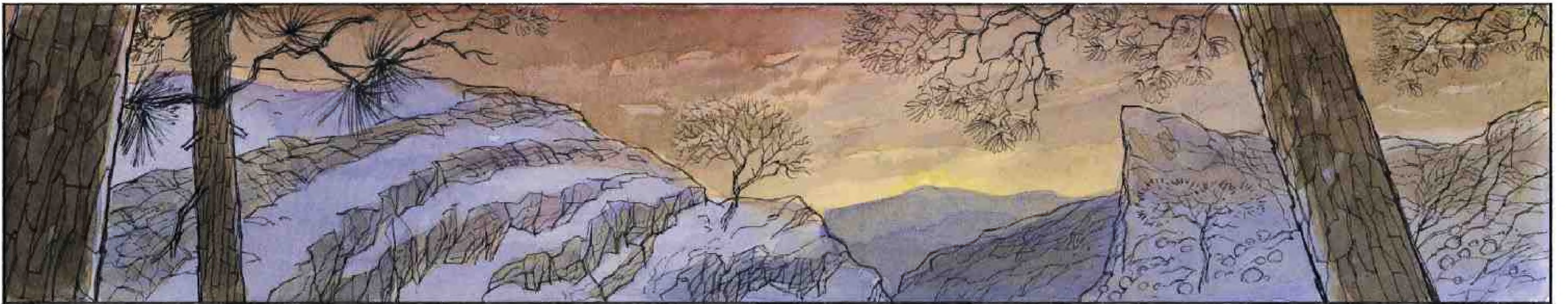
Mes remerciements sont attribués à la même brigade qui s'est illustrée dans le tome précédent, à laquelle je me dois d'ajouter Hervé Barulea et bien sûr Caroline Laguillaumie, à qui j'ai honteusement fait les poches.

J.-P. G.





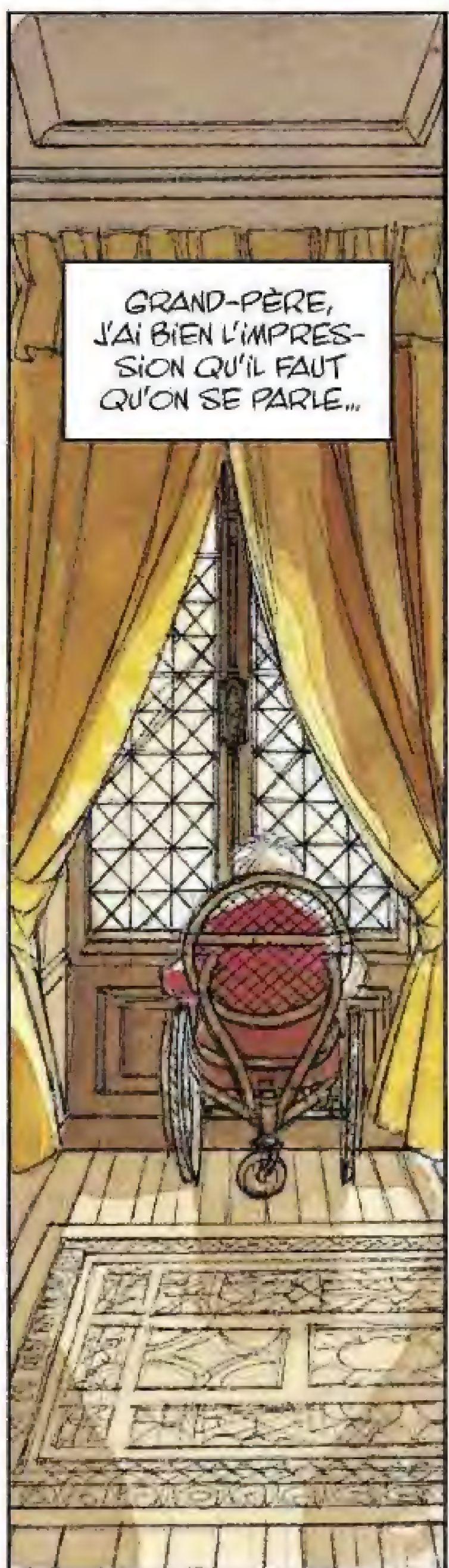
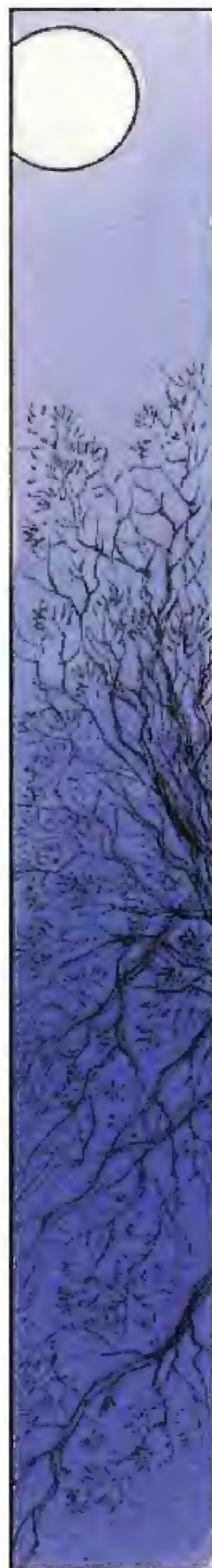






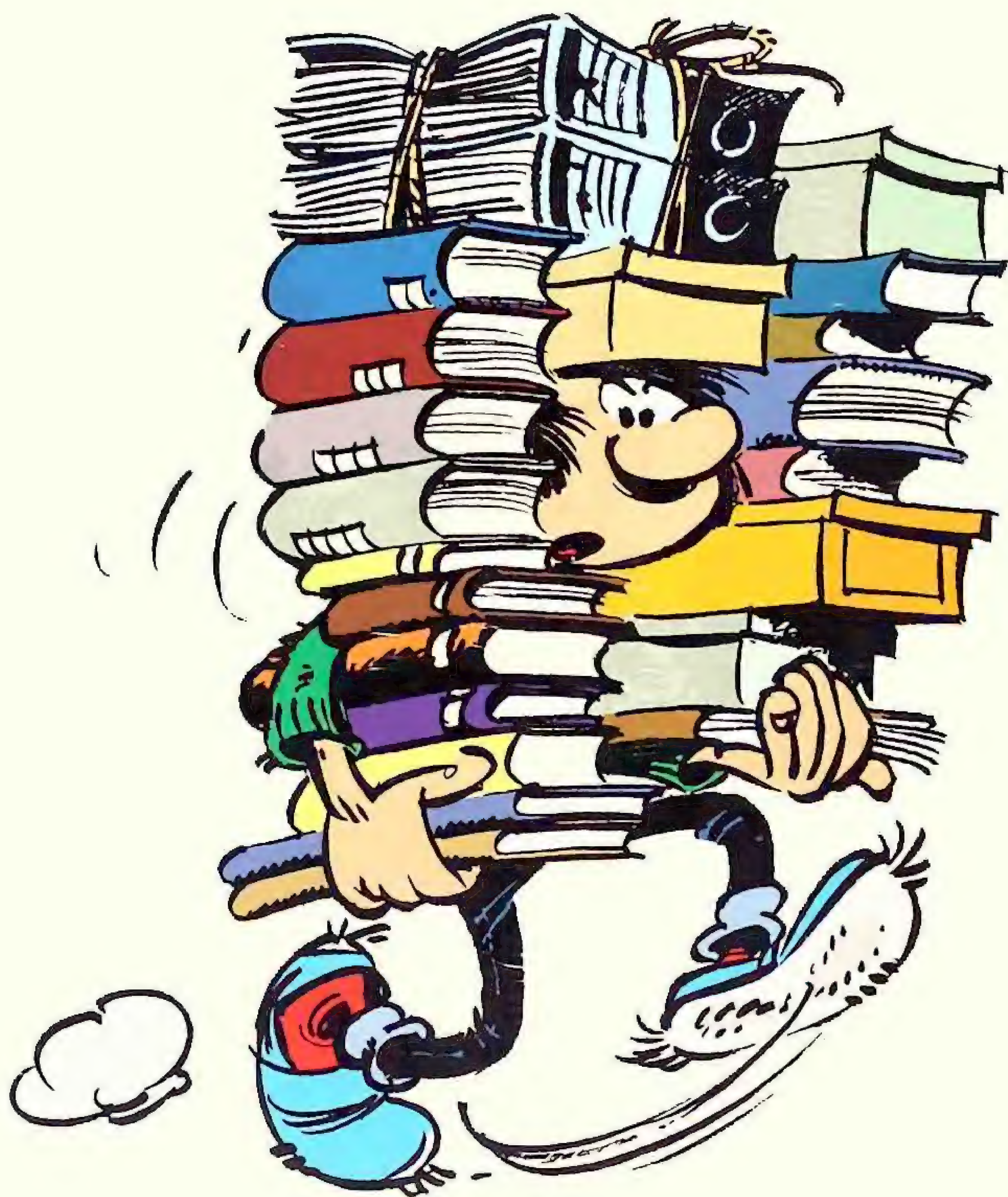








# RIP-CLUB



# M'ENFIN HD !

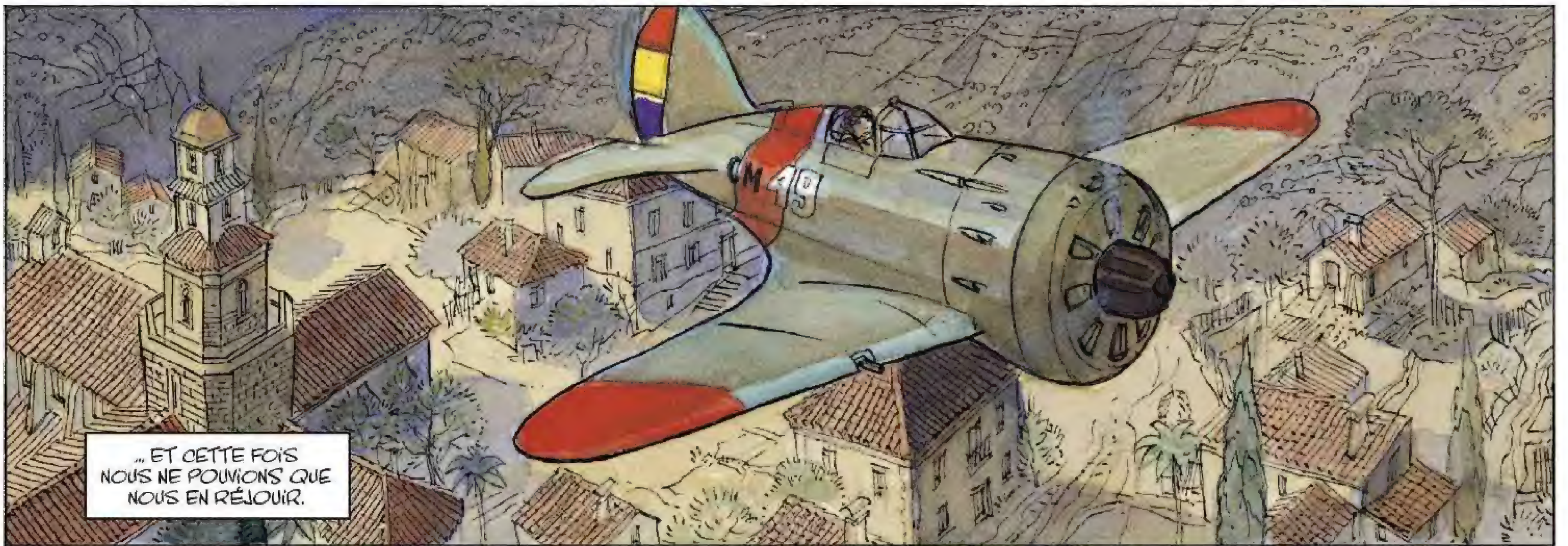


















**[www.futuropolis.fr](http://www.futuropolis.fr)**

Lettrage de Stevan Roudaut.

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Photogravure de Sphinx.

Cet ouvrage a été imprimé en octobre 2019, sur du papier Périgord de 135 g, chez PPO Graphic, 10 rue de la Croix Martre, F-91120 Palaiseau.

© Futuropolis 2019.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

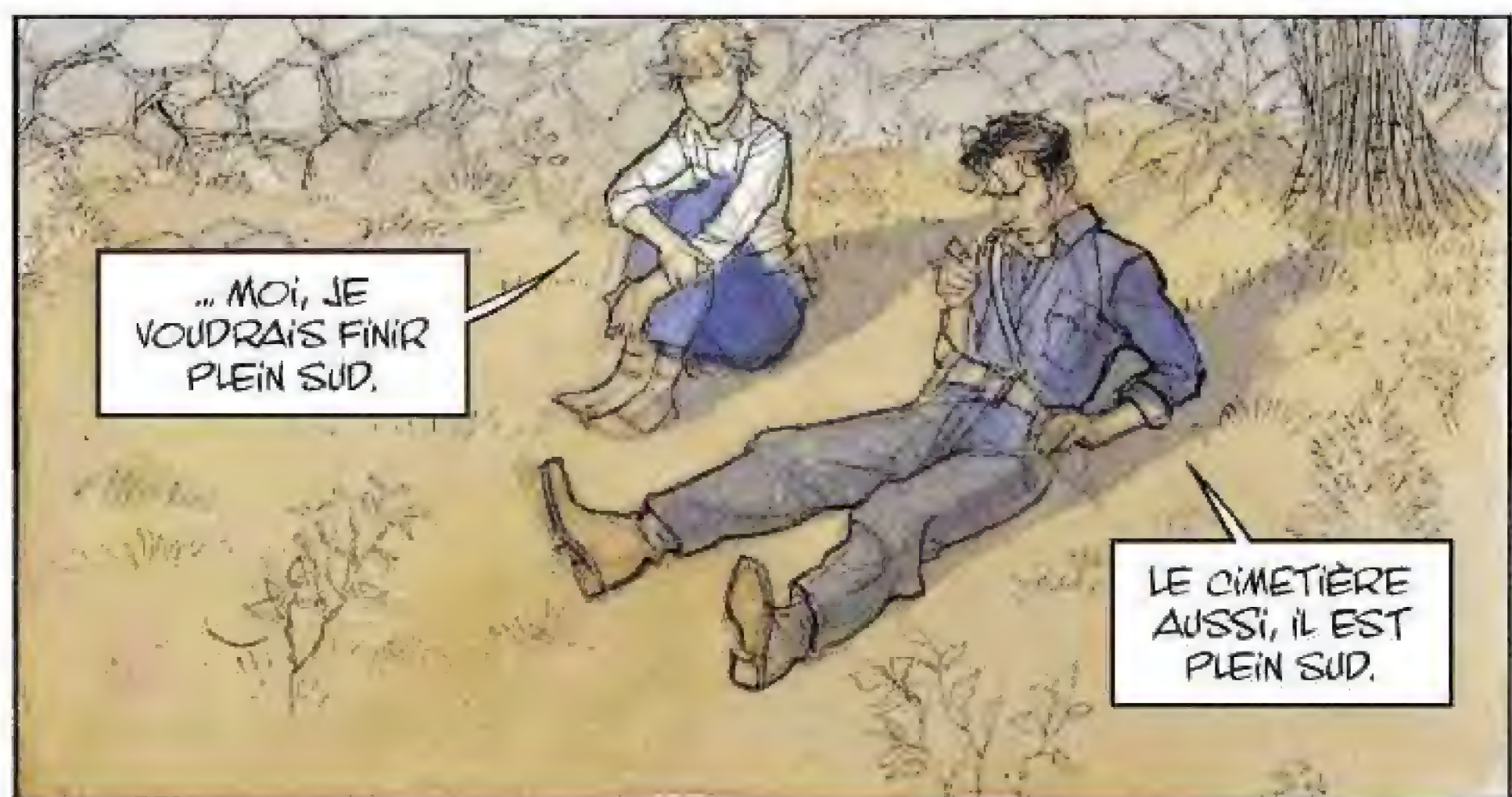
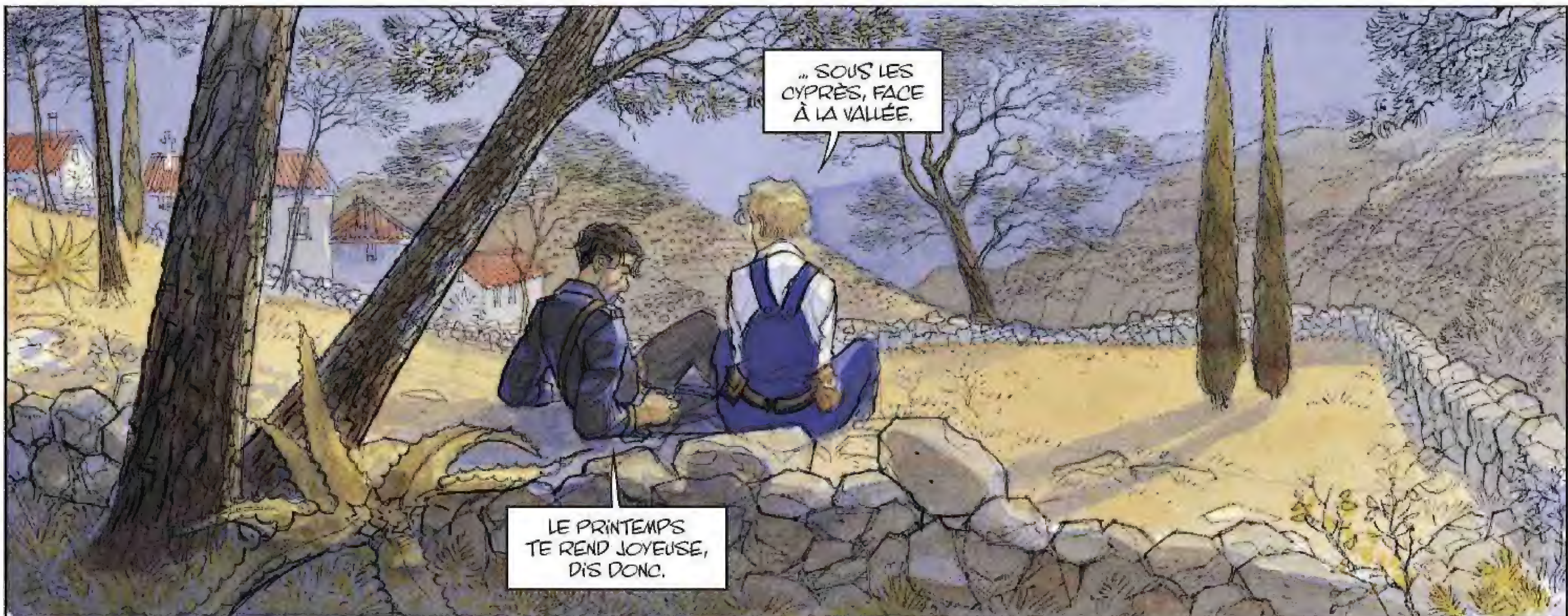
Dépôt légal : novembre 2019.

ISBN : 978-2-7548-0746-3

Numéro d'édition : 237120

Code UD : 790210









LA RÉPUBLIQUE MANQUAIT  
DE PILOTES, MERMOZA  
AVAIT ÉTÉ AFFECTÉ SUR LE  
FRONT DE VALENCE... UN VOL  
DE RECONNAISSANCE AVAIT  
PRESQUE MAL TOURNÉ...



... MAIS ÇA  
LE MET À L'ABRI  
DES COMBATS, JE  
SUIS CONTENTE.



C'EST DRÔLE  
DE SE RÉJOUIR  
D'UNE BLESSURE...



DU COUP, IL VA SE  
FAIRE BICHONNER PAR  
LES INFIRMIÈRES...

ÇA ME FAIT  
MOINS RIRE.



ALORS ?



C'EST PIRE  
QUE CE QUE  
JE PENSAIS...





LES JUMELLES GROSSISSENT, BIEN SÛR, MAIS LÀ C'ÉTAIT MONSTRUEUX CE QUE LES PHALANGISTES AVAIENT AMASSÉ EN HOMMES, EN MATÉRIEL, ET DU MODERNE, DU SANS PITIÉ...



ALORS, LÀ, ILS METTENT LE PAQUET... SI C'EST COMME ÇA SUR TOUT LE FRONT, ON N'A PLUS AUCUNE CHANCE.

VOUS COMPTEZ FAIRE QUOI ?

ÉVACUER... SI ON VEUT ÉVITER DE SE FAIRE TUER POUR RIEN... OU D'ÊTRE FAITS PRISONNIERS.

ÇA, JAMAIS !



CES TRACES... ÇA PEUT PAS ÊTRE LES NÔTRES...

AUCUNE CHANCE...

MAIS ALORS...



BEN, ON EST ENCERCLÉS... ENFIN, IL Y EN A DEVANT NOUS...



ON VA SE PLANQUER LÀ ET ATTENDRE LA NUIT... ON PASSERA PLUS FACILEMENT LES LIGNES...



**Du même auteur**

**Aux Éditions Futuropolis**

Mattéo  
*Première époque (1914-1915)*

Mattéo  
*Deuxième époque (1917-1918)*

Mattéo  
*Troisième époque (août 1936)*

Mattéo  
*Quatrième époque (août-septembre 1936)*

Mattéo  
*Intégrale premier cycle (édition limitée)*

**Aux Éditions Daniel Maghen**

L'Hiver en été

**Aux Éditions Dupuis**

Le Sursis  
*(deux tomes et intégrale)*

Le Vol du corbeau  
*(deux tomes et intégrale)*

Les Gens honnêtes  
*(deux tomes parus)*  
*en collaboration avec Christian Durieux*

**Aux Éditions Dupuis, collection Aire Libre-Champaka**

Jeanne et Cécile

**Aux Éditions Dargaud**

Les Années Goudard  
*en collaboration avec Jackie Berroyer*

Marée basse  
*en collaboration avec Daniel Pecqueur*

**Aux Éditions Albin Michel**

Pinocchia  
*en collaboration avec Francis Leroi*

**Aux Éditions Syros**

Ciudad Guatemala, 27 mai  
*en collaboration avec Louis Aubert*

Droque : aux deux bouts de la chaîne  
*en collaboration avec Marie-Agnès Combesque*

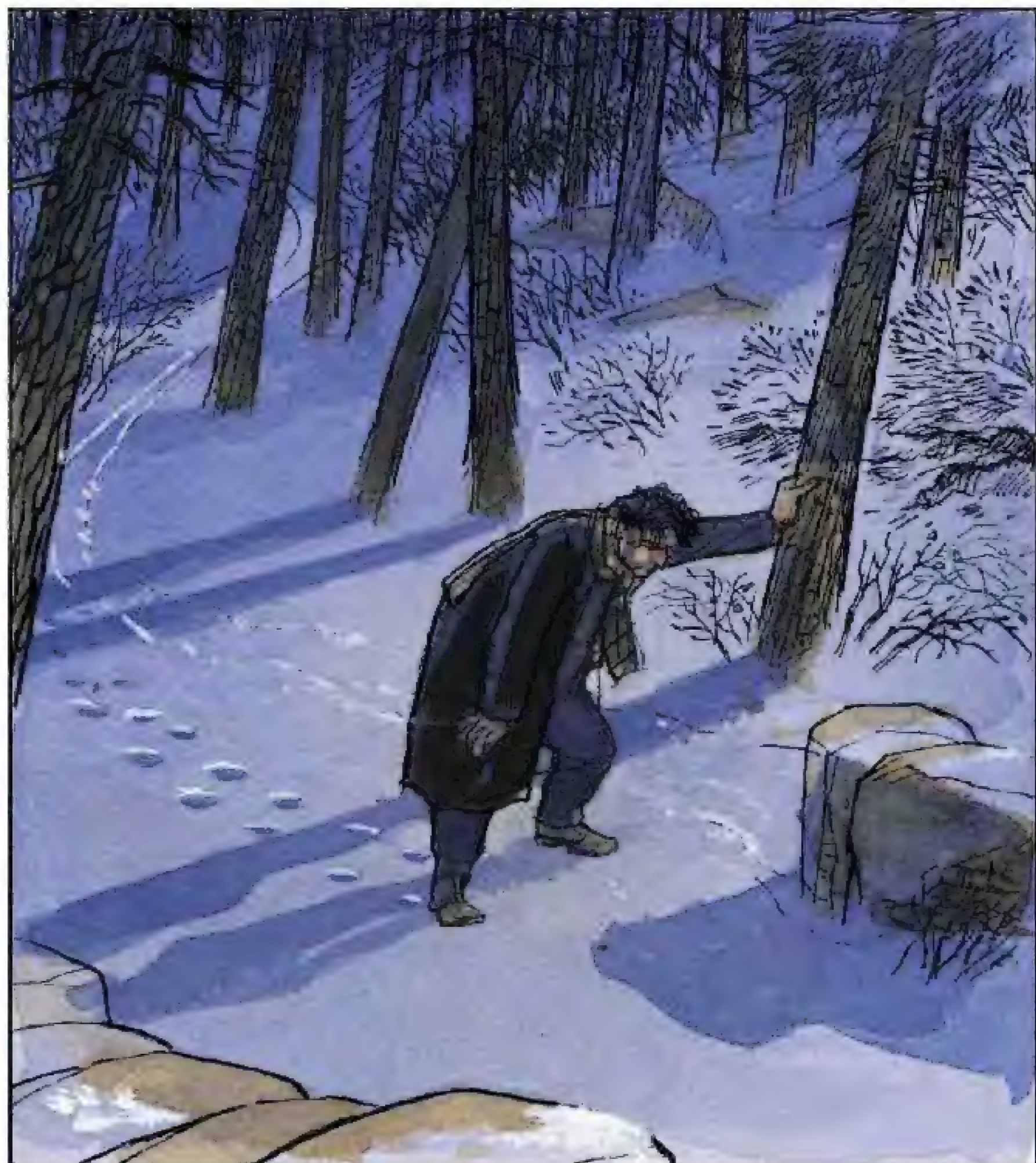














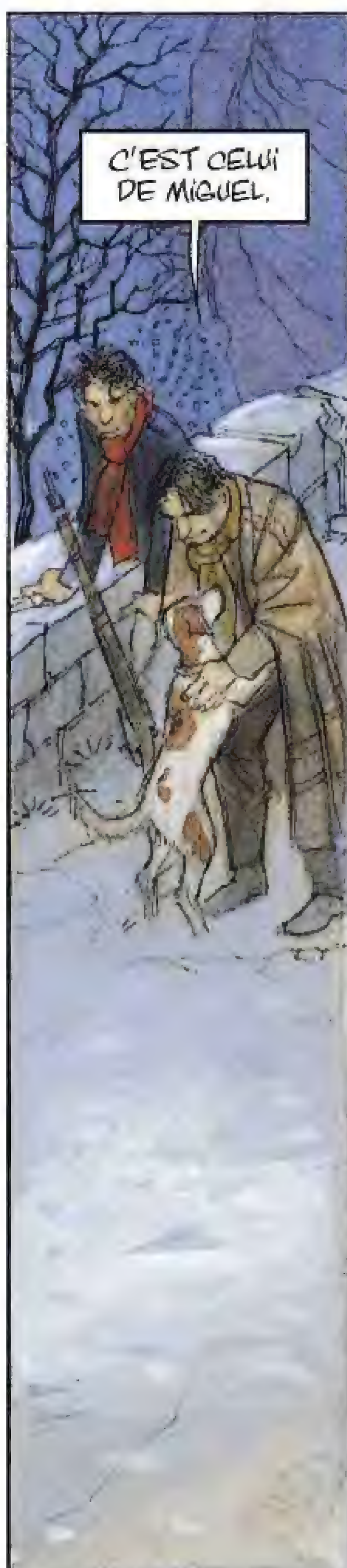






MAIS QU'EST-CE QU'IL FOIT,  
BON DIEU, IL DEVRAIT ÊTRE  
REVENU DEPUIS AU MOINS  
DEUX HEURES.

ÇA BOUGE,  
JUSTE EN  
DESSOUS...  
C'EST UN  
CLÉBARD.



C'EST CELUI  
DE MIGUEL.



MON SALAUD, T'EN A MIS  
DU TEMPS POUR ALLER  
CHERCHER DU BOIS.

LAISSE-MOI  
REPRENDRE  
MON SOUFFLE...  
PUTAIN DE DIEU,  
J'AI EU CHAUD  
AUX FESSES...



MAIS QUELLE IDÉE  
D'ALLER DE CE CÔTÉ-LÀ,  
DROIT SUR L'ENNEMI, ON NE  
SAIT PAS OÙ ILS SONT PRÉ-  
CISEMENT... MERDE, DU BOIS,  
IL Y EN A PARTOUT!

PAR-LÀ, IL  
Y A UN PEU  
DE CHÊNE.

T'AS BONNE MINE,  
AVEC TON CHÊNE... IL EST  
OÙ D'AILLEURS ?... MERDE, LES  
PHALANGISTES AURAIENT PU  
TE TOMBER DESSUS.



BEN, JUSTEMENT... C'EST MOI QUI  
SUIS TOMBÉ DESSUS, À 800 MÈTRES...  
UNE PATROUILLE, PRÈS DU CALVAIRE...



ILS S'ERAIENT  
PASSÉS SANS ME VOIR  
SI FOLLETTE N'AVAIT PAS  
OUVERT SA GUEULE...

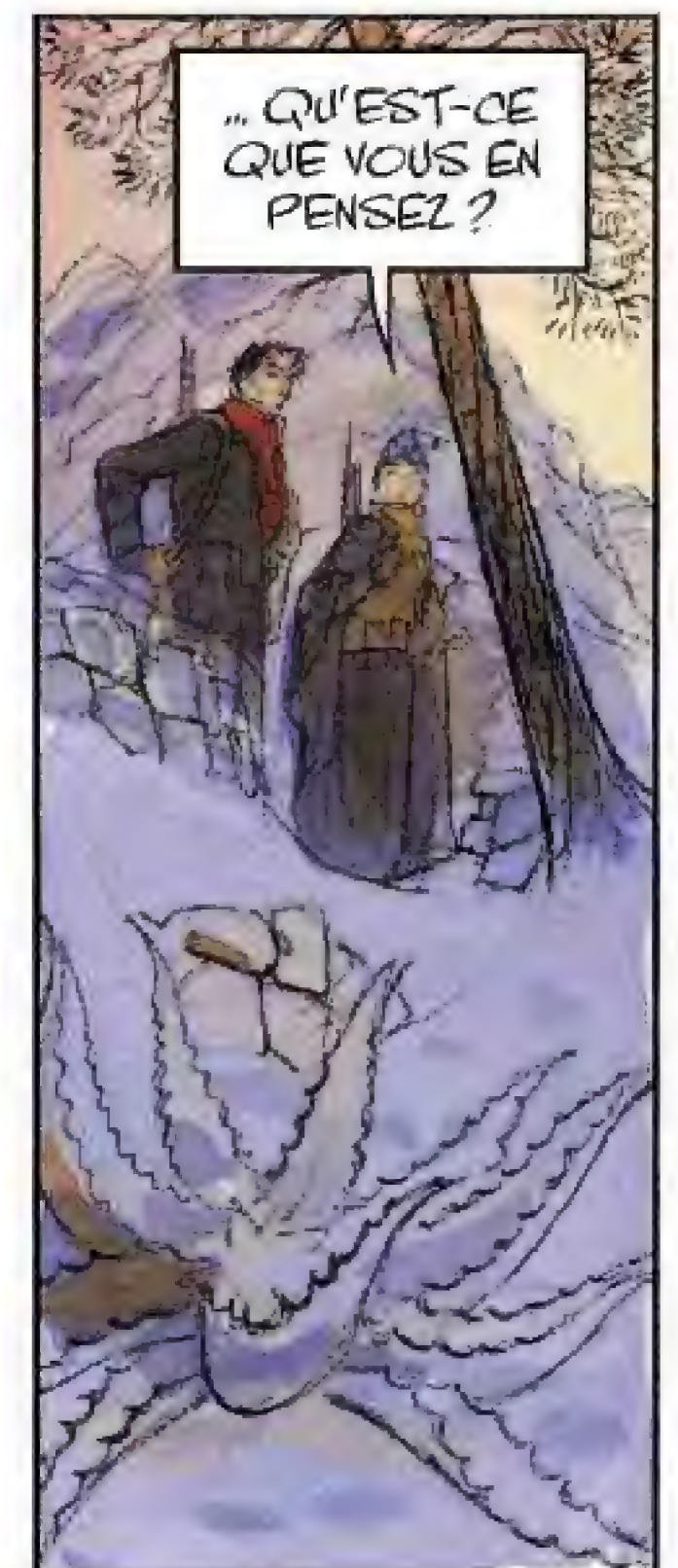
J'AI PLONGÉ DANS LE RAVIN,  
CUL ET FAGOT PAR-DESSUS TÊTE,  
J'AI PRIS UNE BELLE GAMELLE... J'EN  
AI PAUMÉ MES LUNETTES...



... APRÈS, JE  
ME SUIS PLANQUÉ  
EN ATTENDANT  
LA NUIT.

ET EN PLUS  
TU TE PROMÈNES EN  
ZONE À RISQUE SANS  
FLINGUE... T'ES CINGLÉ,  
MON PAUVRE MIGUEL.





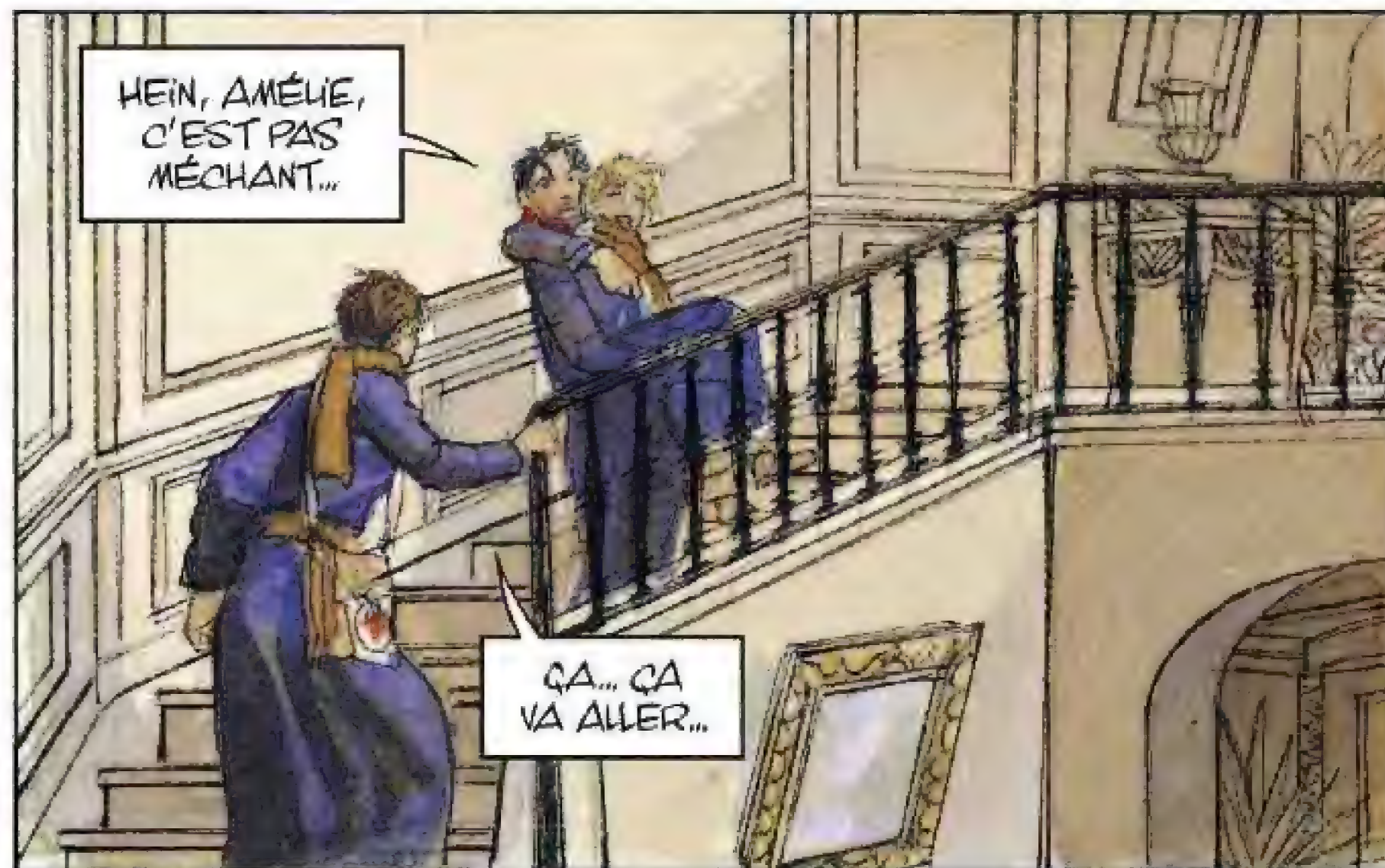








... JE VAIS T'EMMENER  
À BARCELONE, ON  
VA TE SOIGNER... ÇA  
SAIGNE BEAUCOUP, MAIS  
C'EST PAS MÉCHANT...

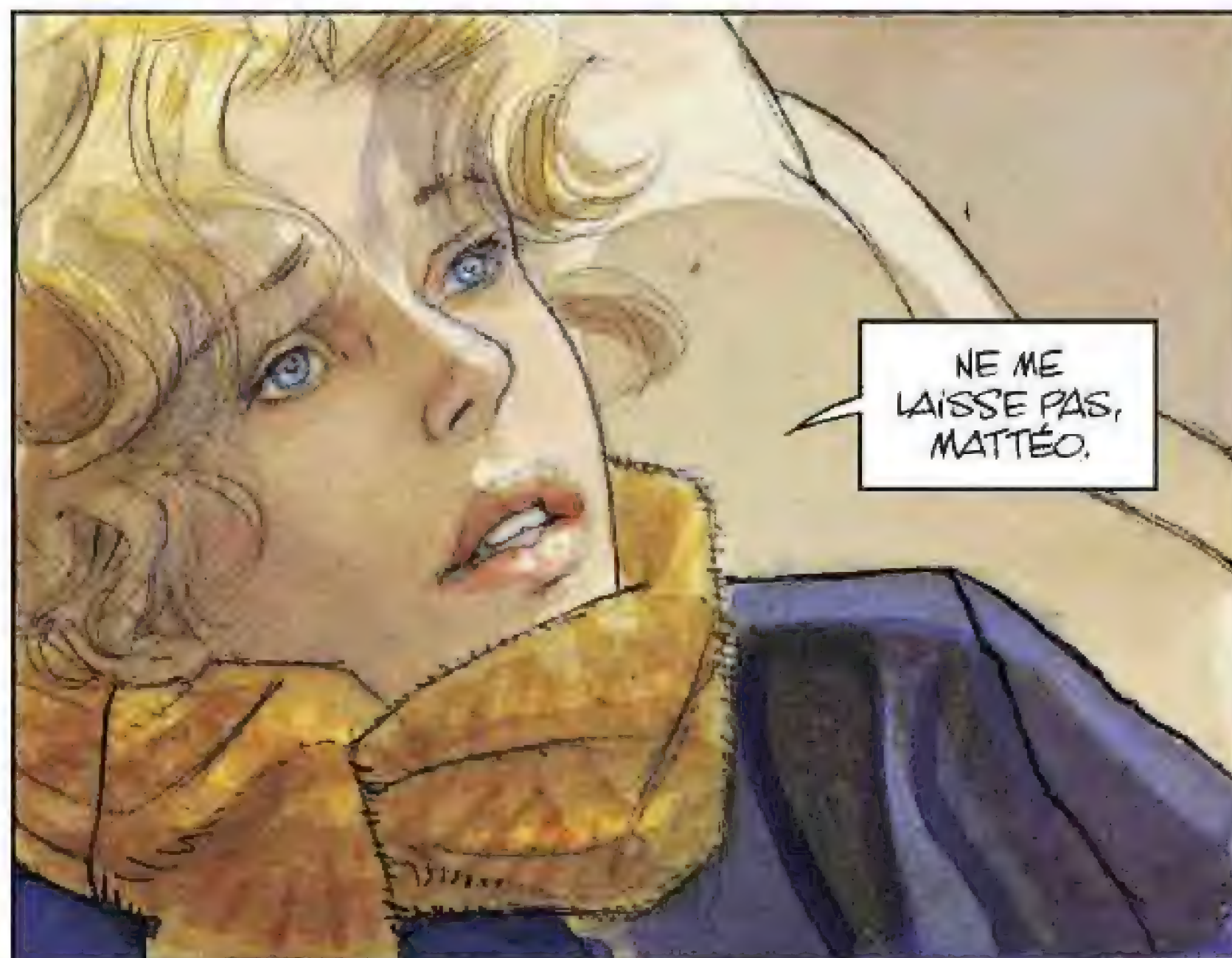


HEIN, AMÈLE,  
C'EST PAS  
MÉCHANT...

ÇA... ÇA  
VA ALLER...



ON VA TE METTRE  
DANS LE PREMIER CAMION,  
DANS QUELQUES HEURES TU  
SERAS DANS UN LIT DOUILLET  
À BARCELONE.



NE ME  
LAISSE PAS,  
MATTÉO.



ON VA ORGANISER  
UN PREMIER DÉPART  
AVEC LES BLESSÉS,  
VOUS PARTIREZ  
AVEC EUX...

... ET JE COMpte SUR VOUS  
POUR... ENFIN POUR VEILLER  
SUR ANESCHKA... ESSAYEZ  
D'ATTEINDRE BARCELONE  
AU PLUS VITE.



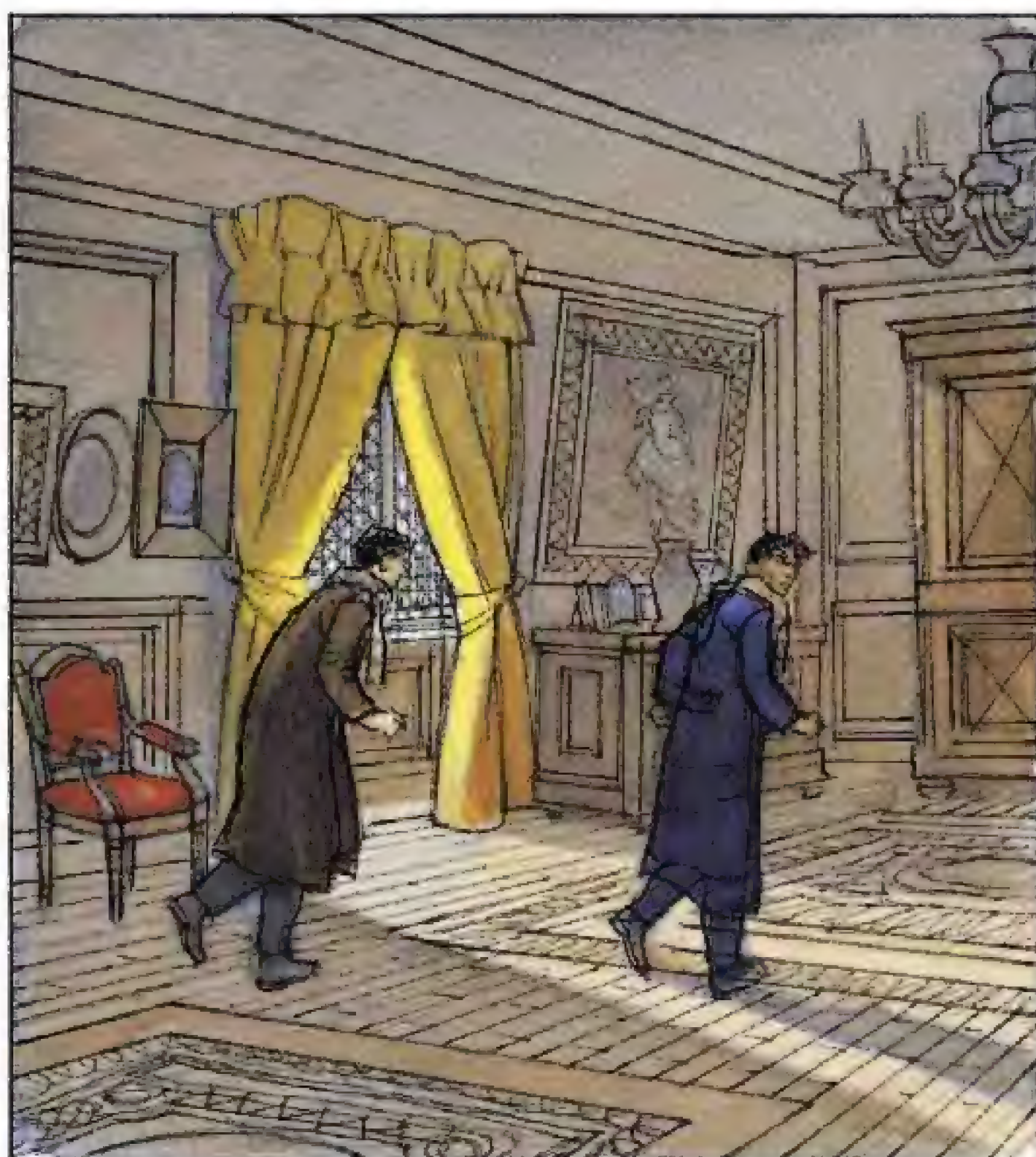
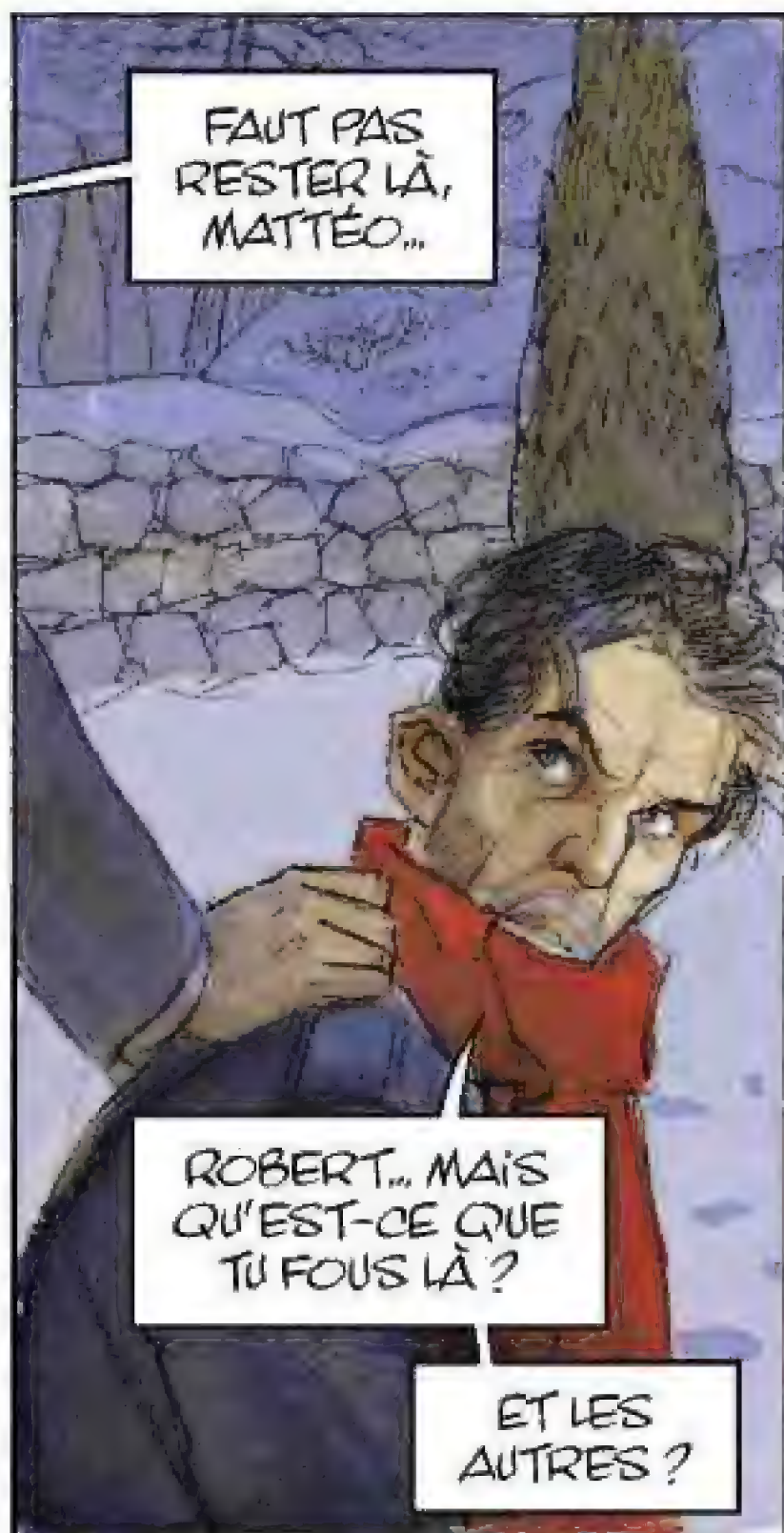
JE CRAINS QUE...  
MÊME AU PLUS VITE...

... ELLE EST INTRANSPORTABLE,  
MATTÉO... J'AIMERAIS VOUS  
DIRE AUTRE CHOSE, MAIS...



IL FAUT TENIR,  
MATTÉO, IL  
FAUT TENIR.









LES NATIONALISTES  
ESSAIENT D'ÉVITER CELUI  
DE LA GRANDE ESPAGNE.



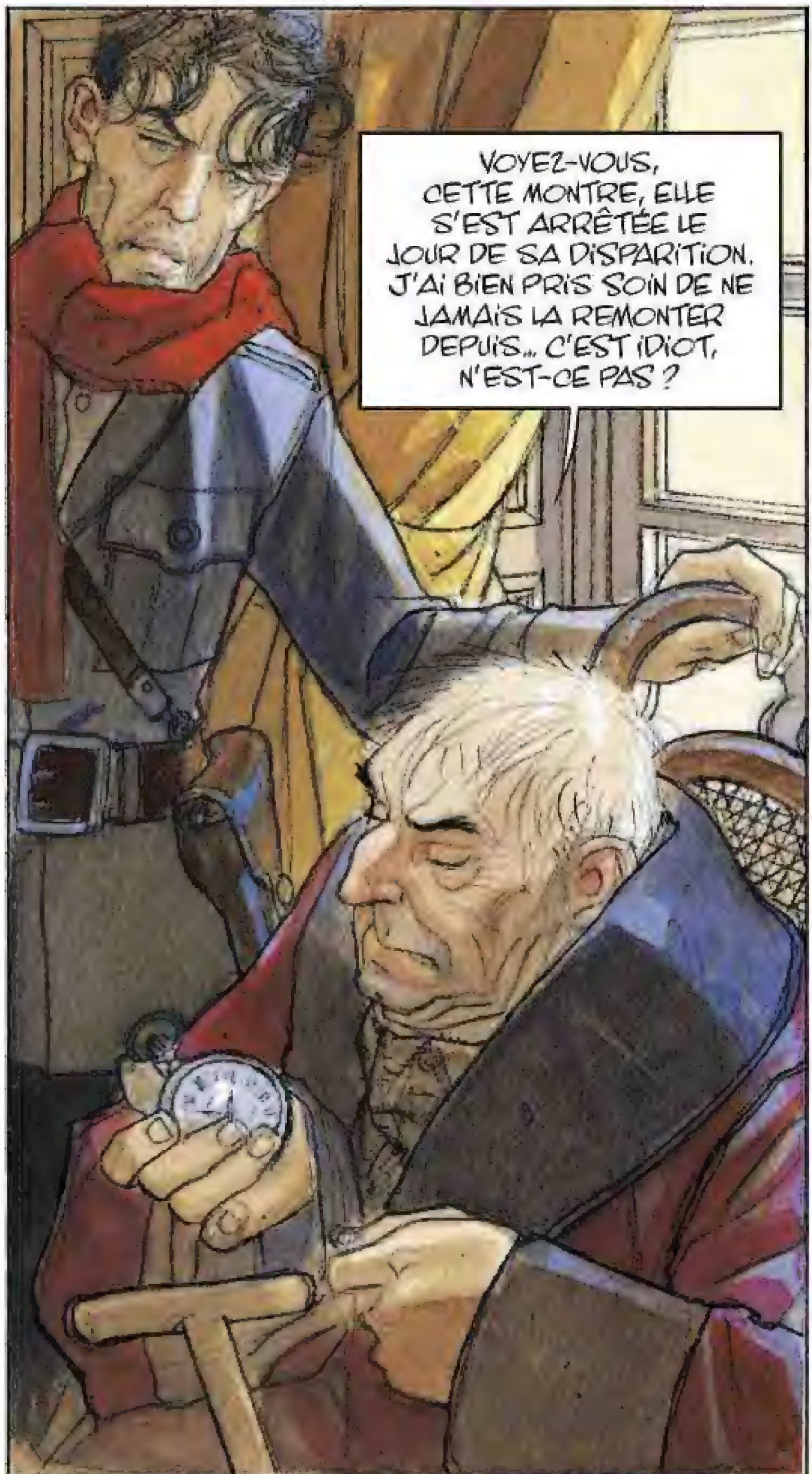
MAIS PAS  
CEUX DES  
ESPAGNOIS.



FAITES  
LE MALIN...  
ENFIN,  
PASSONS,  
L'HEURE N'EST  
PAS À LA  
POLÉMIQUE...



D'AILLEURS, POUR MA PART,  
L'HEURE N'EST PLUS À GRAND-  
CHOSE... DEPUIS LE 21 MARS... LE  
JOUR DU PRINTEMPS, FAUT LE FAIRE...



VOYEZ-VOUS,  
CETTE MONTRE, ELLE  
S'EST ARRÊTÉE LE  
JOUR DE SA DISPARITION.  
J'AI BIEN PRIS SOIN DE NE  
JAMAIS LA REMONTER  
DEPUIS... C'EST IDIOT,  
N'EST-CE PAS ?



PAS TANT QUE ÇA,  
LES SOUVENIRS TOURNENT  
DANS LE SENS INVERSE DES  
AIGUILLES D'UNE MONTRE... C'EST  
AINSI, ON N'Y PEUT RIEN...

UN DÉBUT DE COMPLICITÉ S'INSTALLAIT  
ENTRE NOUS. IL AVAIT PERDU SON FILS, ET  
JE N'ÉTAIS PAS LOIN DE PERDRE LE MIEN...

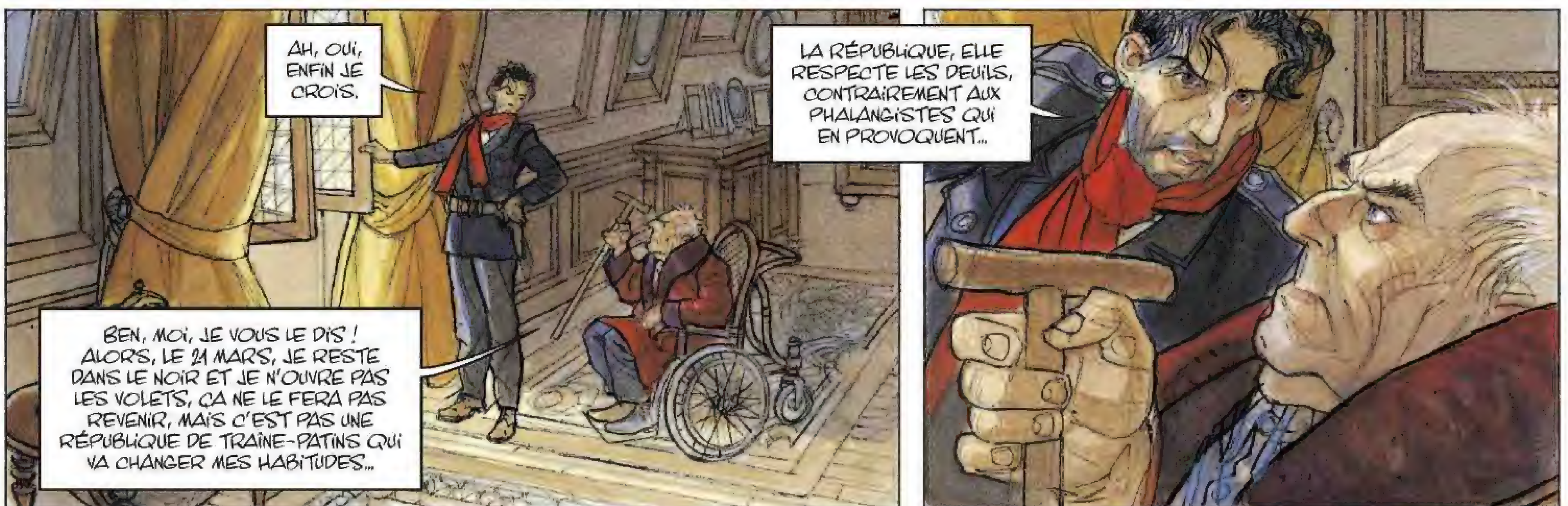


JE L'AI VU GRANDIR ET DEVENIR  
LE CONTRAIRE DE CE QUE J'ESPÉRAIS...  
ET DANS CETTE IMAGE INVERSÉE DE  
VOUS-MÊME, VOUS VOUS RECONNAISSEZ  
UN PEU, C'EST ÇA LE PLUS DOULOUREUX...

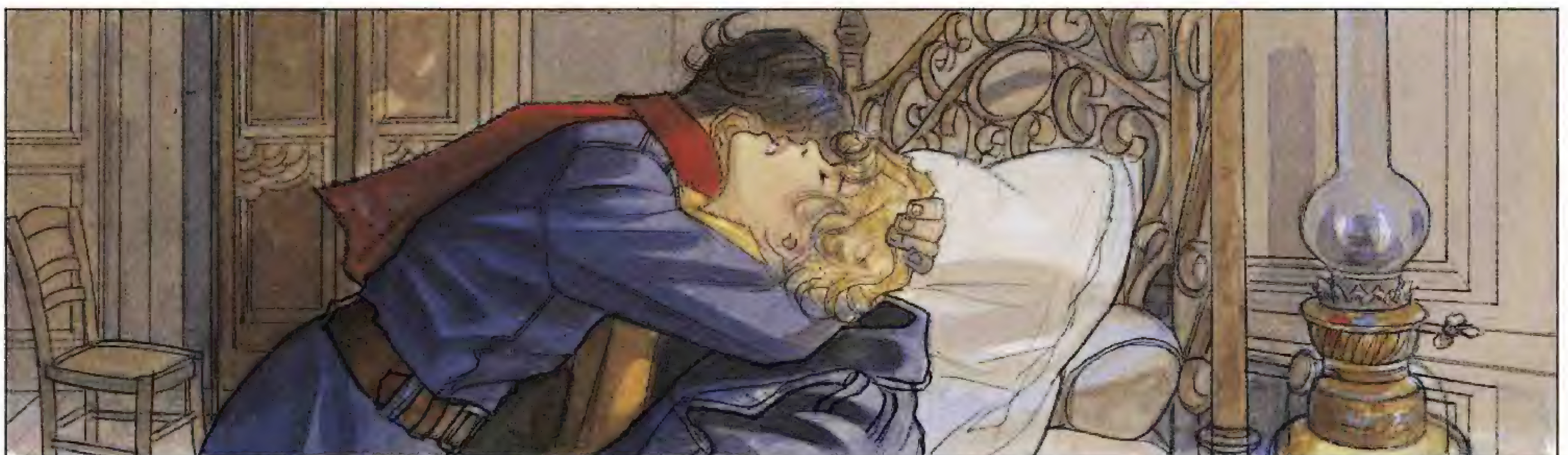




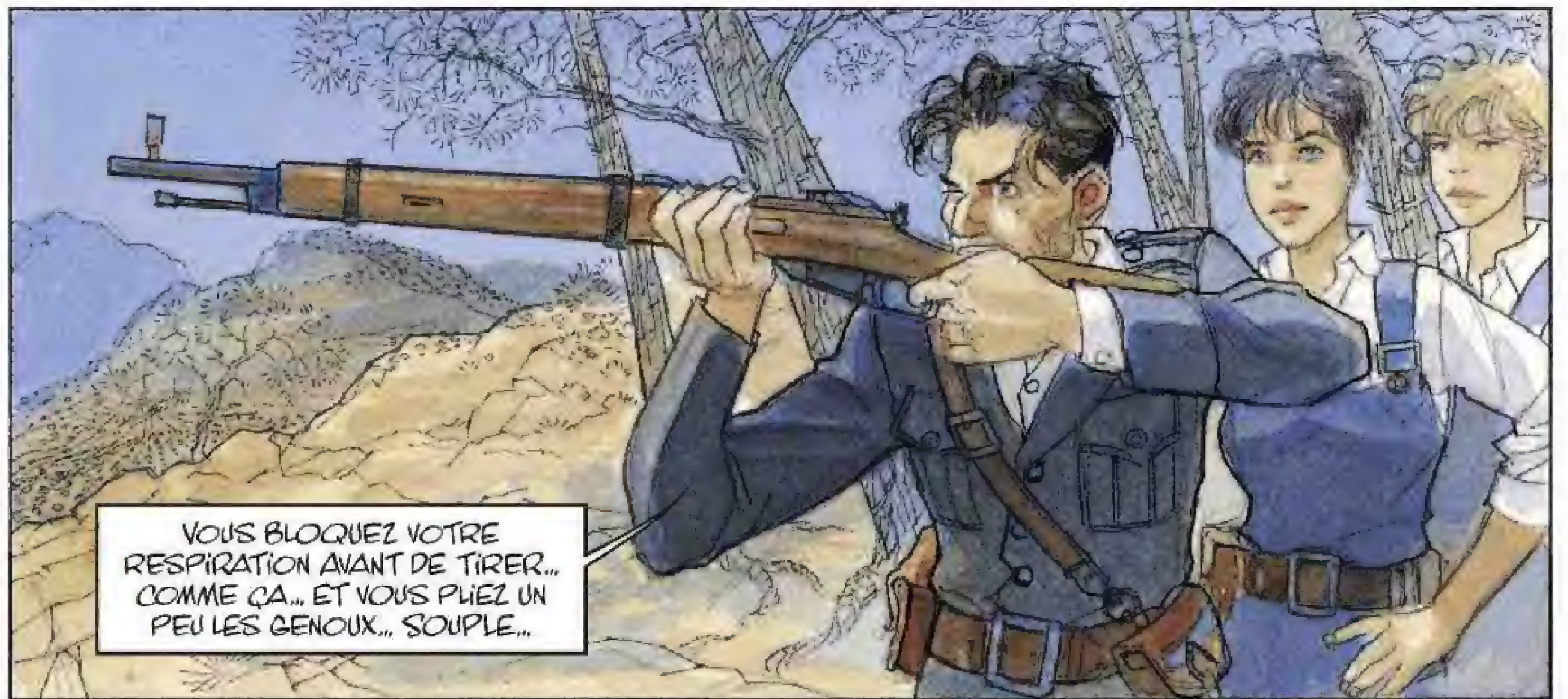
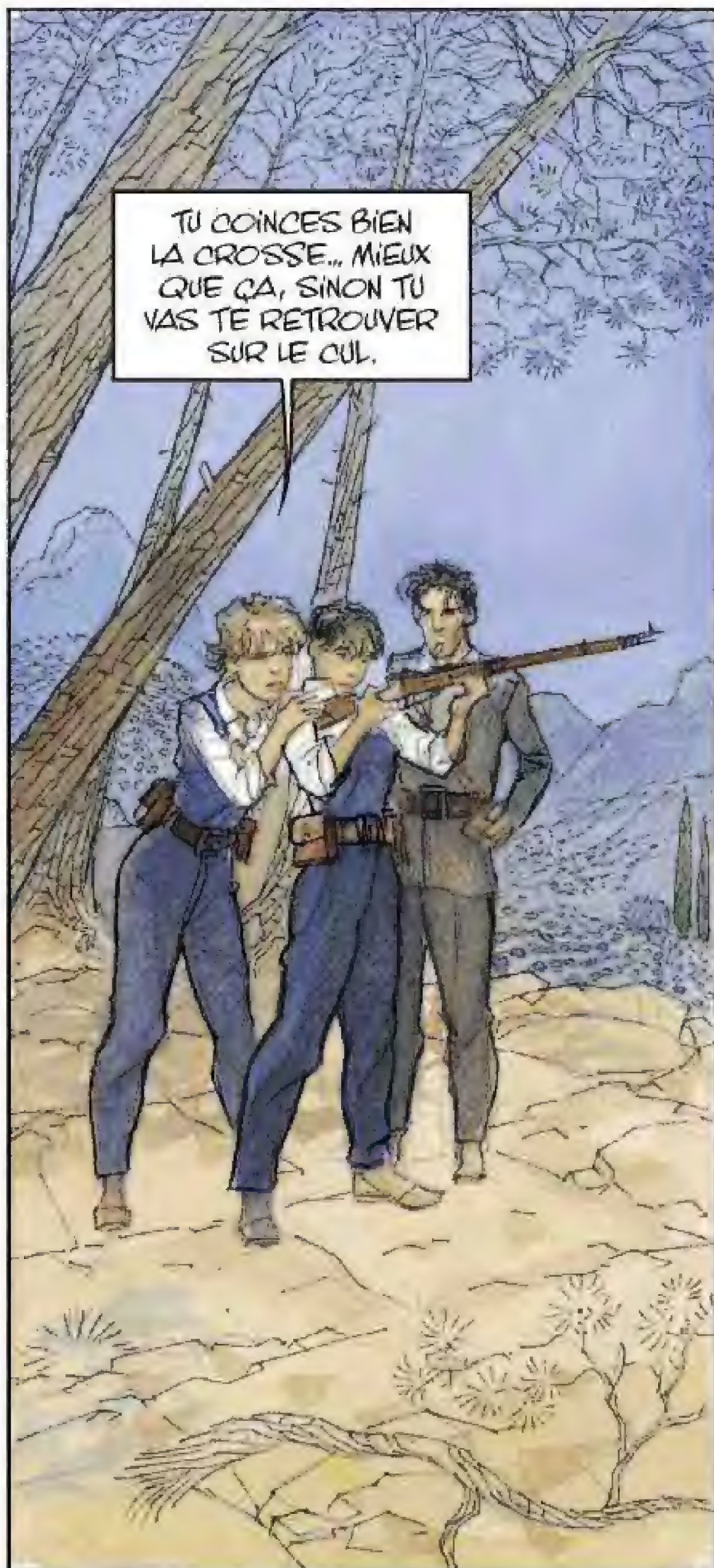

















Jean-Pierre GIBRAT

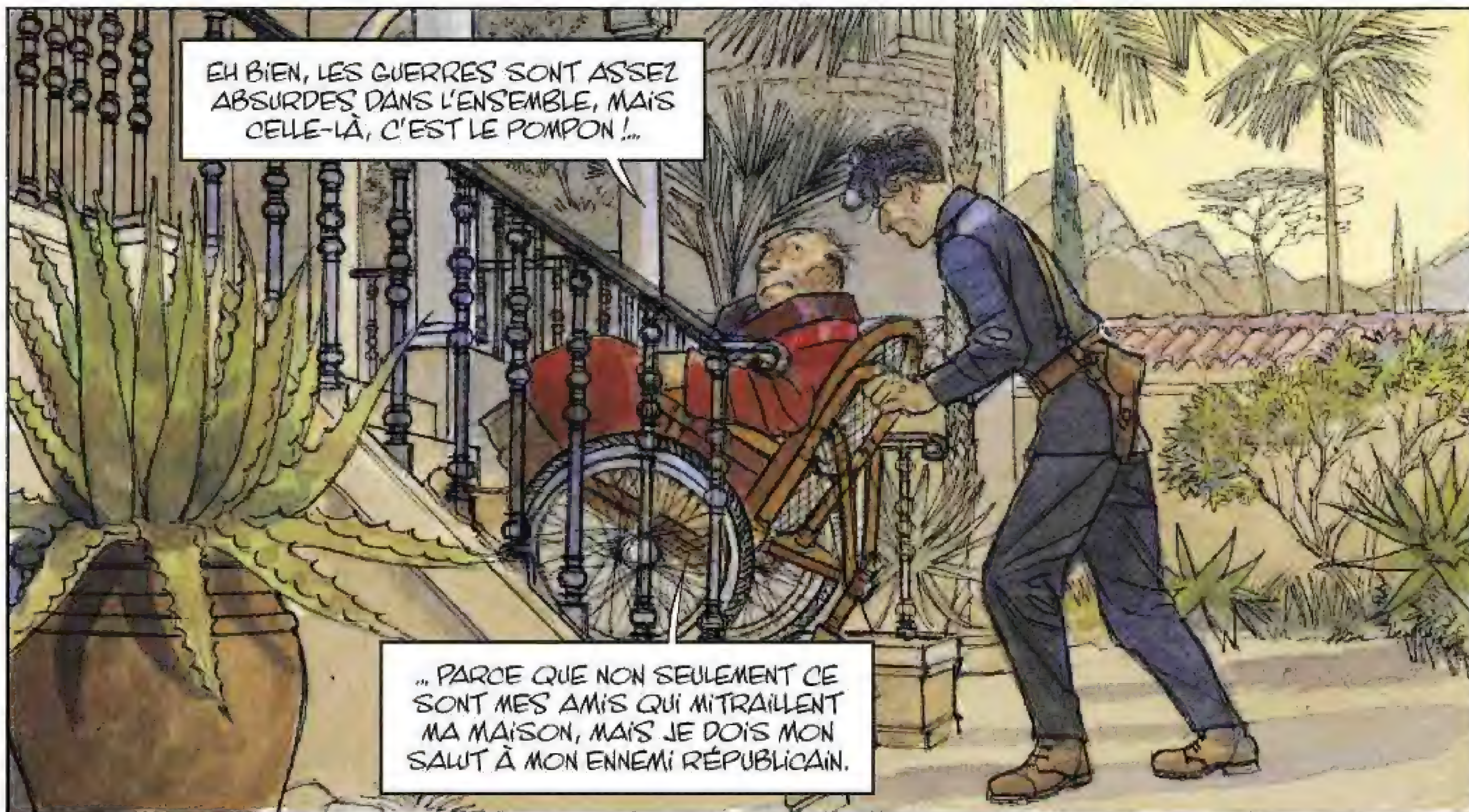
# Mattéo

CINQUIÈME ÉPOQUE  
(SEPTEMBRE 1936-JANVIER 1939)

*« Un fils de général,  
ça ne se fusille pas, ça se négocie !  
Votre petite infirmière  
contre notre petit curé...  
Il n'y a que l'esprit de vengeance  
qui y perd un peu. »*

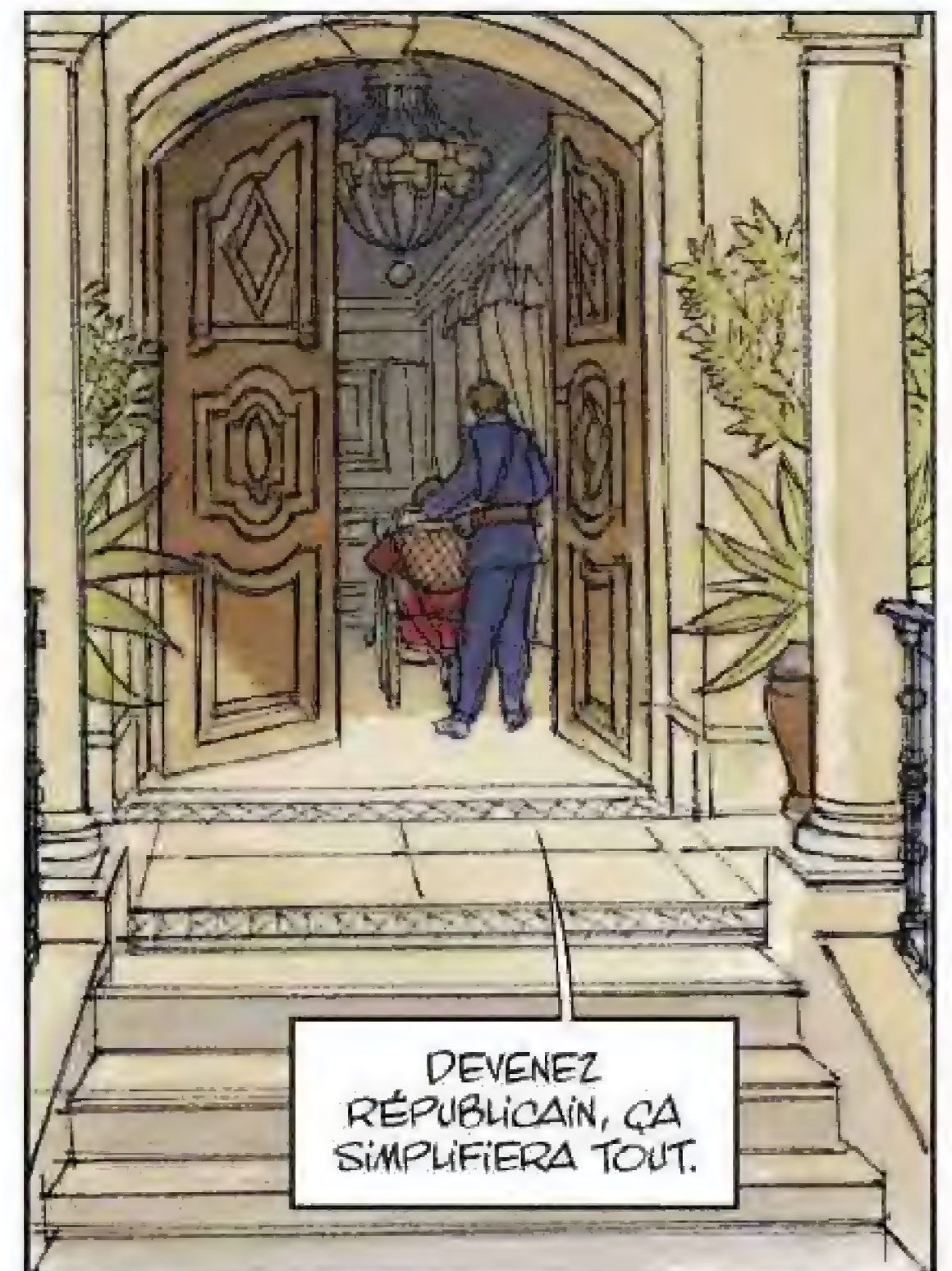
**Futuropolis**





EH BIEN, LES GUERRES SONT ASSEZ ABSURDES DANS L'ENSEMBLE, MAIS CELLE-LÀ, C'EST LE POMPON !...

... PARCE QUE NON SEULEMENT CE SONT MES AMIS QUI MITRAILLENT MA MAISON, MAIS JE DOIS MON SAUT À MON ENNEMI RÉPUBLICAIN.



DEVENEZ RÉPUBLICAIN, ÇA SIMPLIFIERA TOUT.



ON A BEAU ÊTRE DANS L'ABSURDE, JE DEMANDE À RÉFLÉCHIR... ET DEVANT UN BON VERRE DE PORTO...



J'AI UNE BONNE BOUTEILLE QUI N'ATTEND QUE CE GENRE D'OCCASIONS... ELLE DATE DE L'ANNÉE DE LA COMMUNION DE MON FILS...

MAIS PAS DU TOUT, IL A FAIT SA COMMUNION... MAIS J'ÉTAIS PAS INVITÉ.

J'IMAGINE QUE LE VÔTRE A DÙ EN ÊTRE EXEMPTÉ.

ET NOUS VOILÀ REPARTIS SUR LES CONTRARIÉTÉS DE LA PATERNITÉ...



ON A BIEN PEU EN COMMUN, MON CHER MATTÉO.



À PEU PRÈS RIEN, VOTRE DIEU M'EN PRÉSERVE...

ET POURTANT IL Y A UNE CHOSE QUE NOUS PARTAGEONS, LA SOUFFRANCE DE L'ÉLOIGNEMENT D'UN FILS...



PARDONNEZ-LUI... SINON VOUS SEREZ COMME MOI... CONDAMNÉ À LA CONSOLATION DES VIEILLES BOUTEILLES...



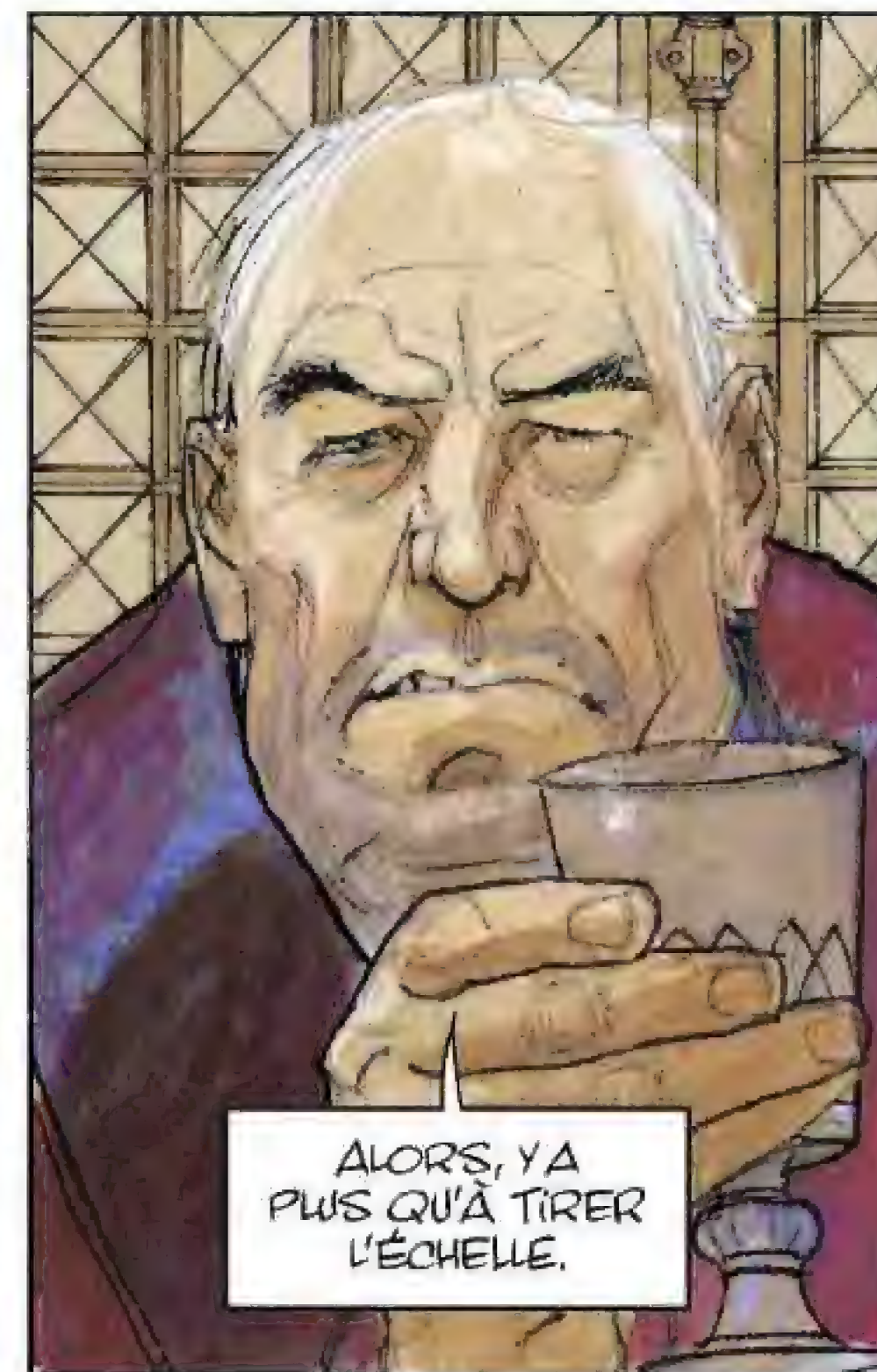


PEUT-ÊTRE A-T-IL DÉVELOPPÉ CE QUE J'AVAIS ÉTOUFFÉ, OU QUI S'EST ÉTEINT TOUT SEUL...



ENFIN, VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE.

UN PEU QUAND MÊME, J'AI UN FILS  
LUI AUSSI ASSEZ ÉLOIGNÉ DE MES  
ESPÉRANCES... MAIS N'AYANT PAS  
EU LA FAVEUR DE LE VOIR GRANDIR...  
JE ME SENS QUE PARTIELLEMENT  
RESPONSABLE DU DÉSASTRE.



ALORS, Y'A  
PLUS QU'À TIRER  
L'ÉCHELLE.



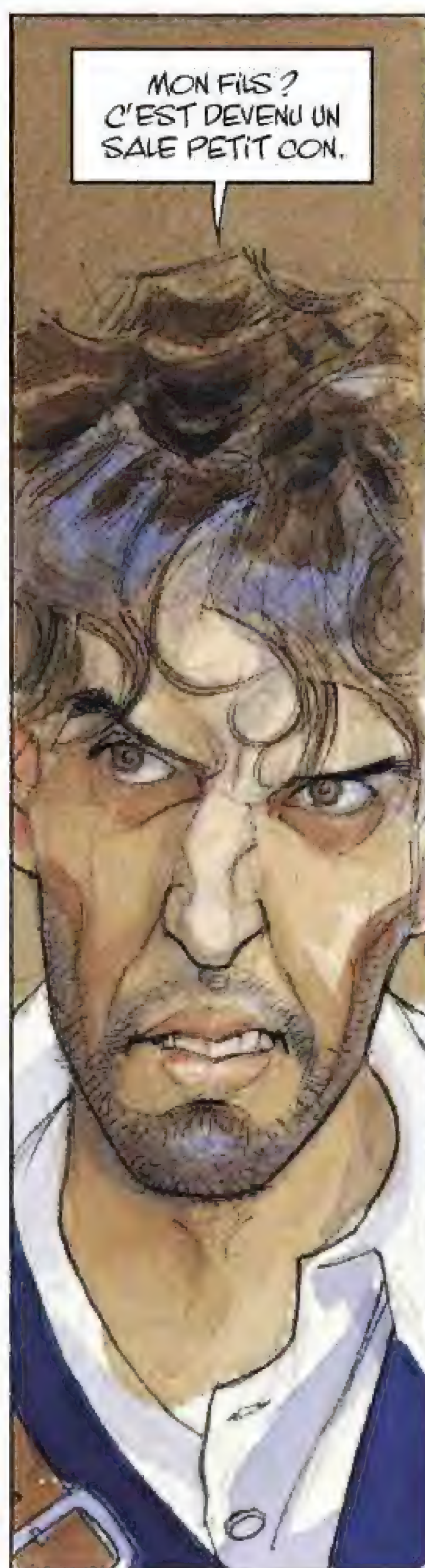
ET VOUS  
NE L'AVEZ  
PAS VU  
GRANDIR ?



EH NON, JE CROIS POUVOIR  
DIRE, SANS ME VANTER, QUE  
J'ÉTAIS ASSEZ ÉLOIGNÉ DES  
ESPÉRANCES DE SA MÈRE...



MAIS  
VOUS VOYEZ  
TOUJOURS  
VOTRE FILS,  
S'IMAGINE...



MON FILS ?  
C'EST DEVENU UN  
SALE PETIT CON.

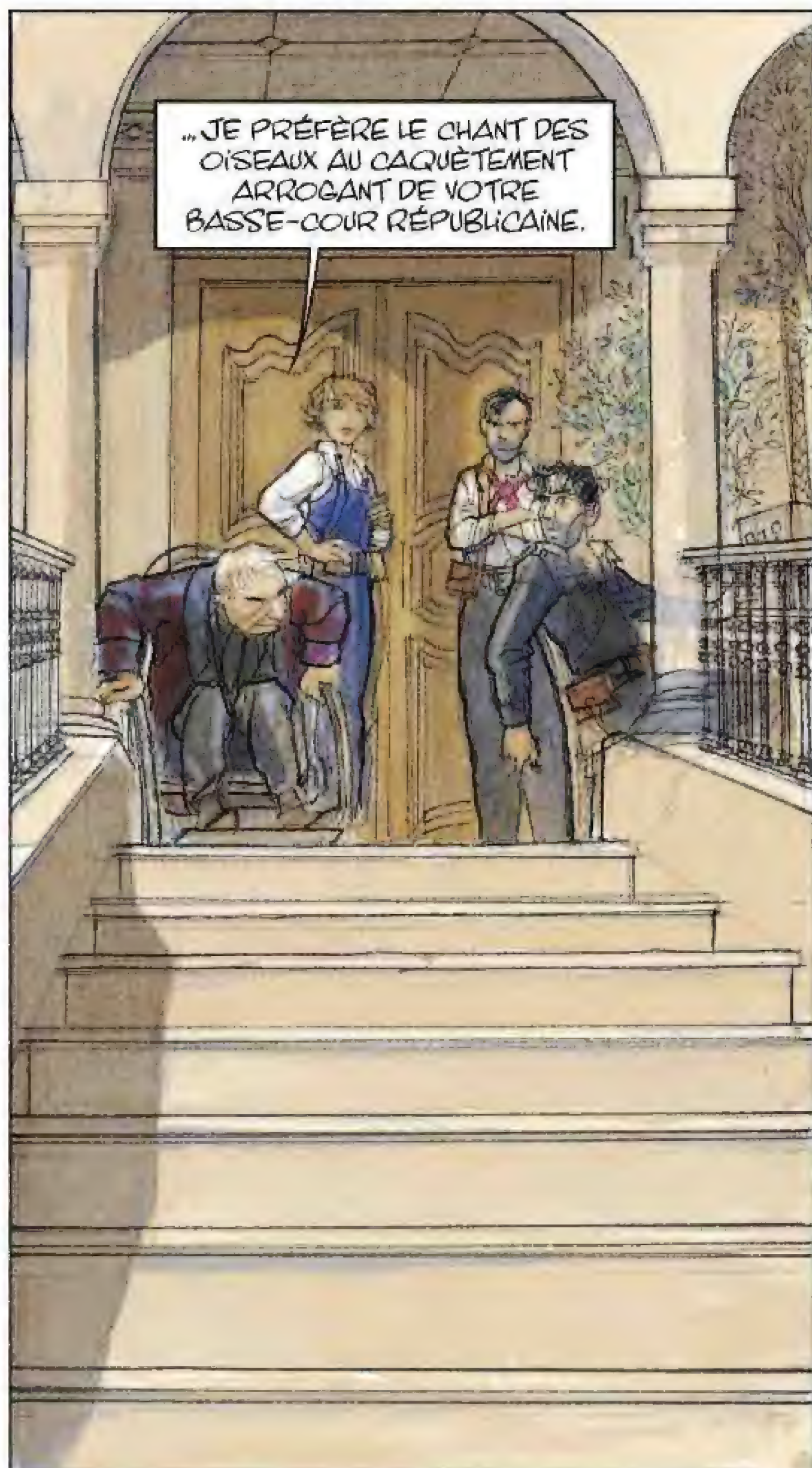


MÉPRISER CE QUE  
L'ON A CONTRIBUÉ  
À FABRIQUER, C'EST  
UN PEU S'INSULTER  
SOI-MÊME...



MAIS QUAND C'EST  
MÉRITÉ, ÇA NE  
M'EFFRAIE PAS.

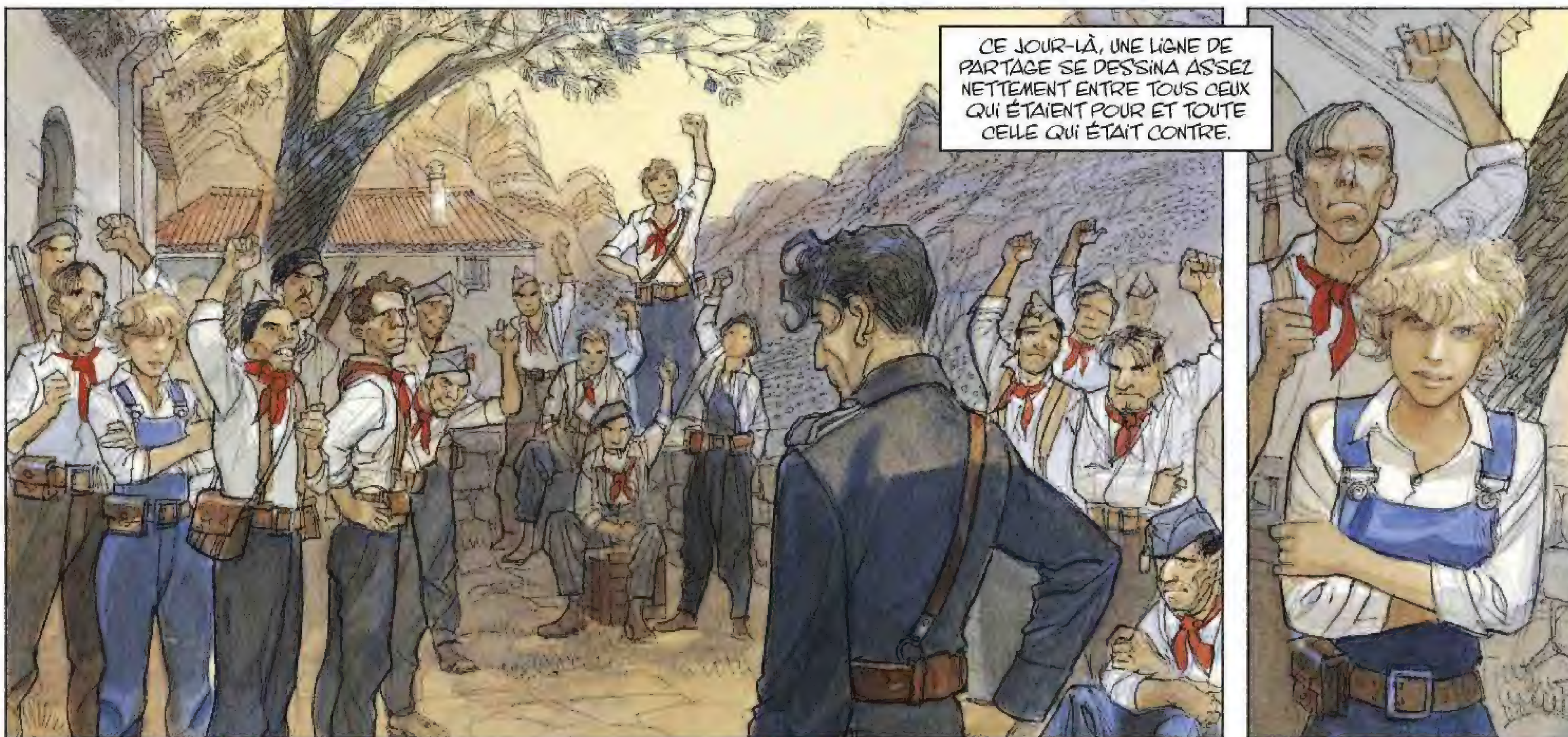
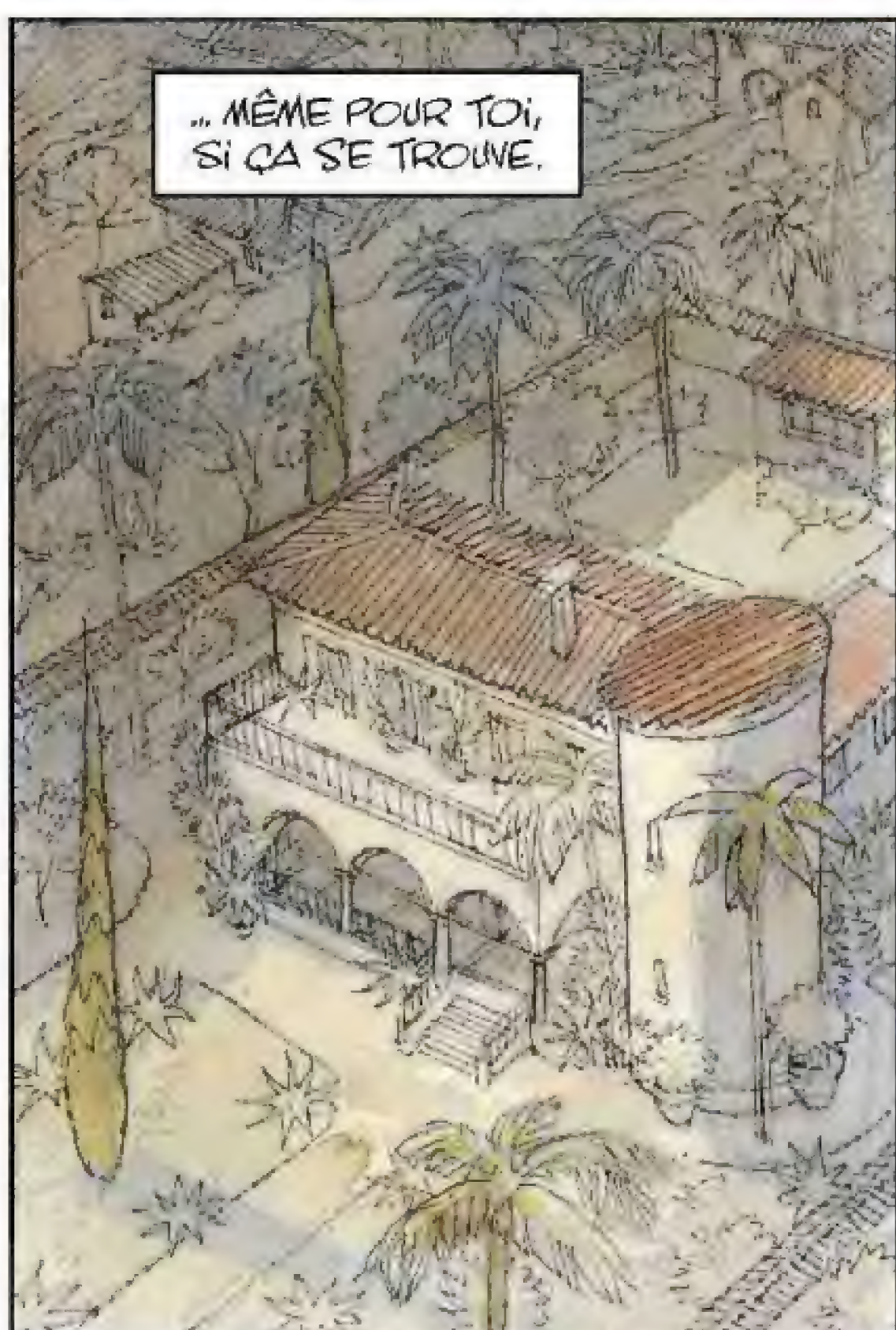






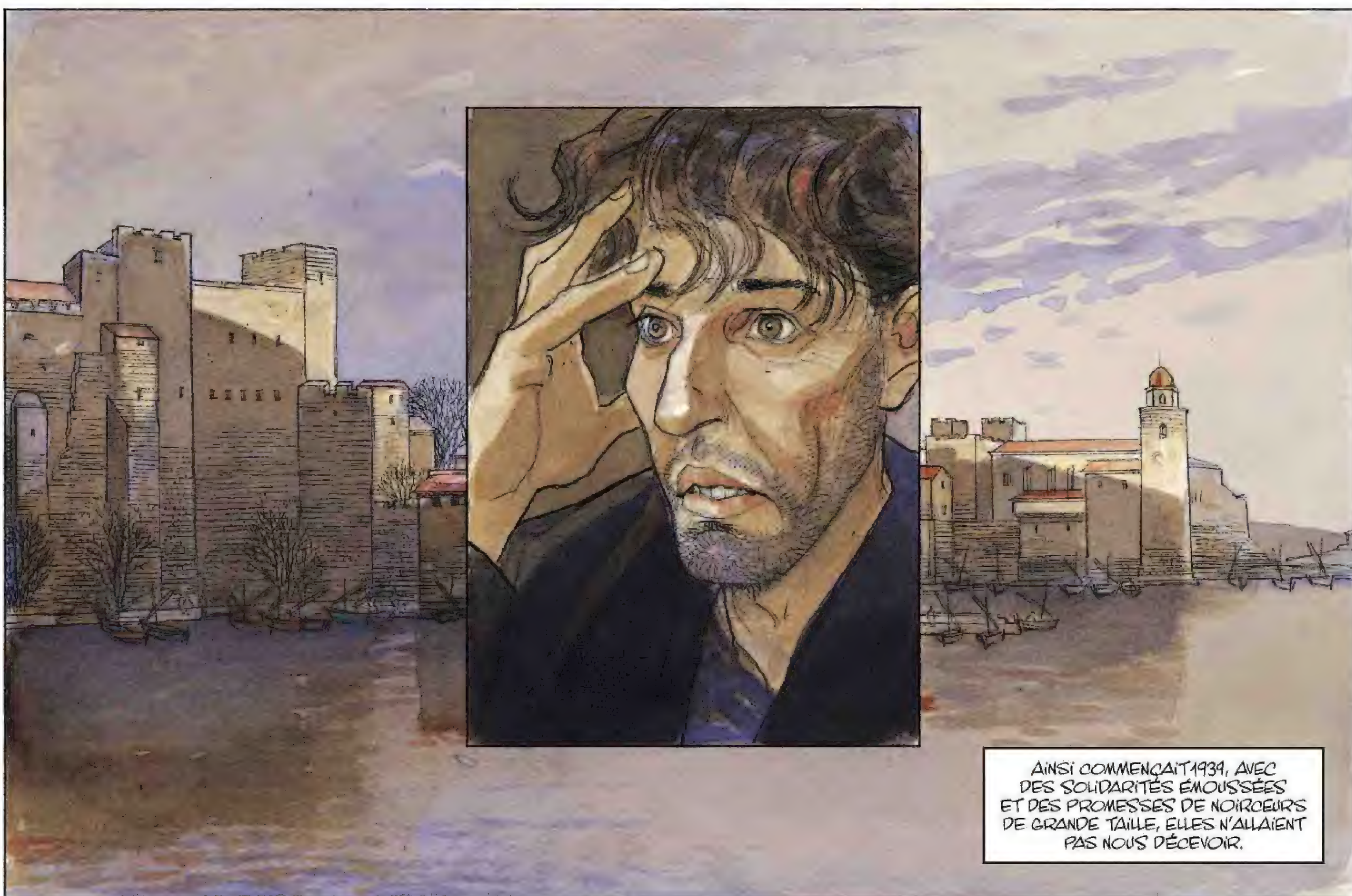








CETTE RÉPUBLIQUE  
EN LAMBEAU, LA FRANCE  
L'ACCUEILLAIT À LA CAVÉ.

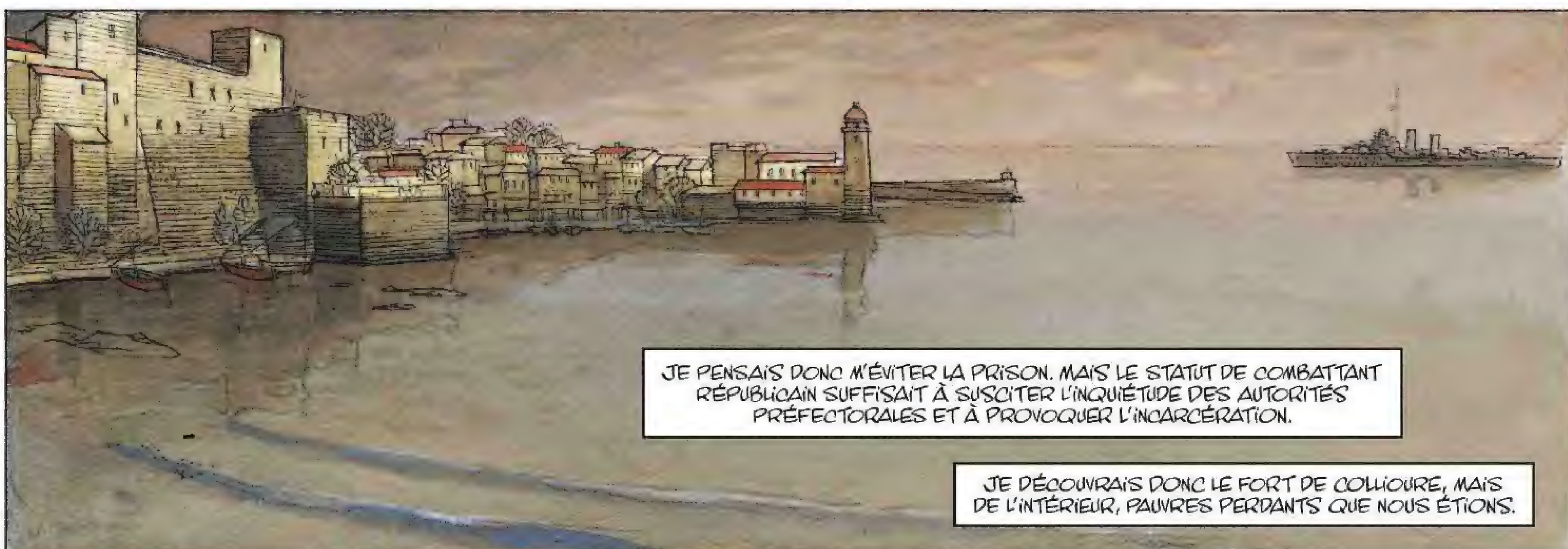


AINSI COMMENÇAIT 1939, AVEC  
DES SOLIDARITÉS ÉMOUSSÉES  
ET DES PROMESSES DE NOIRCEURS  
DE GRANDE TAILLE, ELLES N'ALLAIENT  
PAS NOUS DÉCEVOIR.

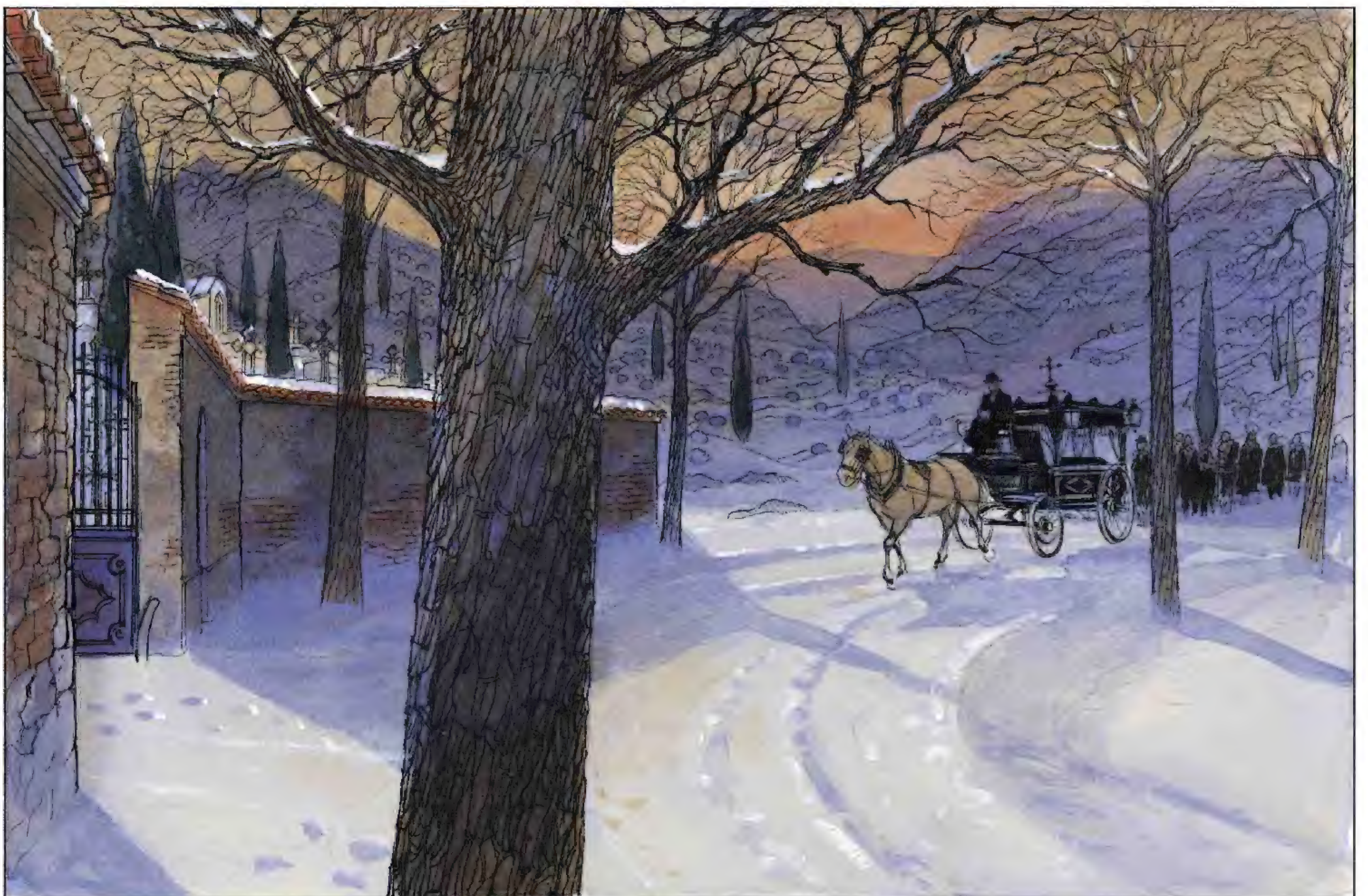




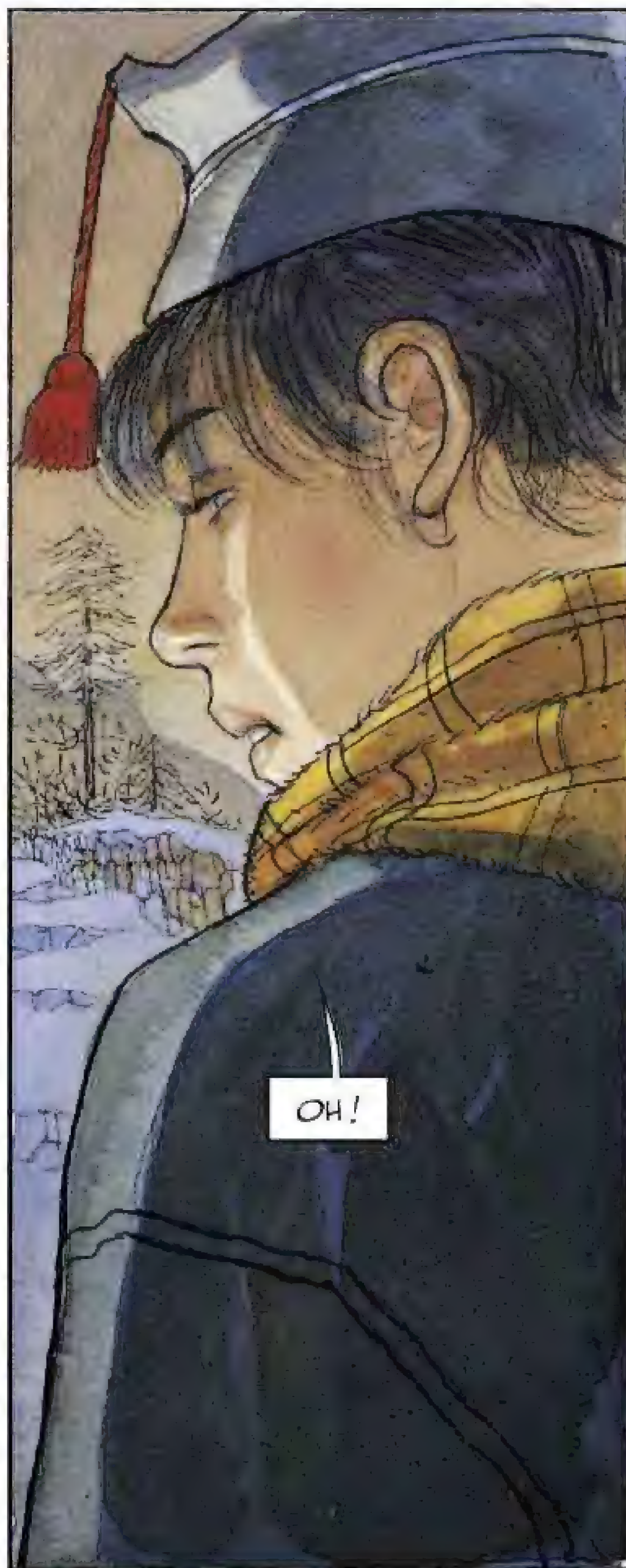
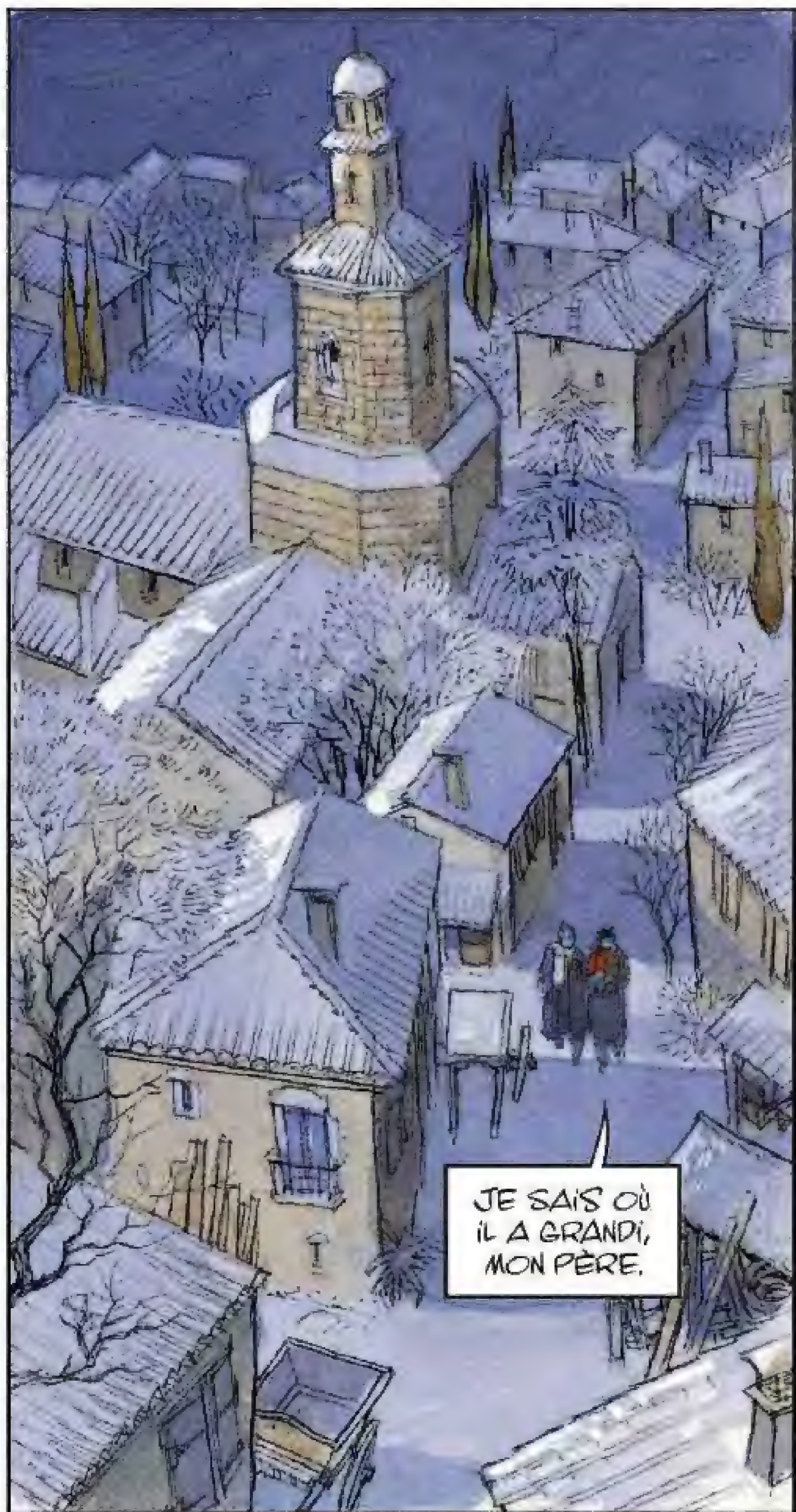
















LA GRANDE NOUVELLE, IL AURA FAUT ATTENDRE SIX MOIS, ELLE EST TOMBÉE EN MÊME TEMPS QUE LA NEIGE...

C'EST QUAND MÊME DINGO, ÇA FAIT DEUX ANS QU'ON SE CONNAÎT ET T'AS JAMAIS EU L'OCCASION DE ME DIRE QUE GERVASIO ÉTAIT TON FRÈRE...



BEN, JE POUVAIS PAS DEVINER QUE TU ÉTAIS ALLÉ EN RUSSIE AVEC LUI...

MAIS ALORS, T'AS DÙ CONNAÎTRE MON PÈRE ?

TU SAIS, J'ÉTAIS GAMIN, ET ON AVAIT DIX ANS D'ÉCART AVEC LE FRANGIN...



... ET IL EN AVAIT UNE TRIPOTÉE DE POTES...

... ET PUIS CORTÈS, ÇA ME DIT RIEN.



C'ÉTAIT PAS SON VRAI NOM, CORTÈS, C'ÉTAIT SON NOM DE REFUGIÉ.

ALORS, TU CONNAÎS PAS LE VRAI NOM DE TON PÈRE ?



NI LE MIEN DU COUP... MA MÈRE NE ME L'A JAMAIS DIT, ELLE PRÉFÉRAIT OUBLIER SON PASSÉ ESPAGNOL.

IL ÉTAIT ANARCHISTE COMME MON FRÈRE ?

UN PEU, OUI... ALORS, ÇA TE DIT RIEN...



BEN, TU SAIS, AUTOUR DU FRANGIN, ÇA MANQUAIT PAS, LES PETITS BÉRETS SALES, C'EST COMME ÇA QUE LES BOURGEOIS APPELAIENT LES PETITES GRAINES D'ANARCHISTES...

... ET MON FRÈRE, C'ÉTAIT LE PLUS FRINGANT DE TOUS...



... POUR LUI FERMER SA GUEULE, FALLAIT FAIRE LE POIDS... IL AVAIT PEUR DE RIEN, MÊME PAS DU VIEUX. UN JOUR, ÇA A MÊME TOURNÉ VINAIGRE...

RACONTE.

BEN, C'ÉTAIT UN JOUR DE MARCHÉ, DON FIGUERAS AVAIT HUMILIÉ MON PÈRE. GERVASIO LUI A CLAQUÉ LE BEIGNET DEVANT TOUT LE MONDE...



... AUTANT TE DIRE QUE LE FRANGIN IL A FAIT SON BALUCHON AVANT L'ARRIVÉE DE LA GUARDIA CIVIL.

CHAPEAU.



ET TU CONNAÎS PAS LE PLUS BEAU, LE FILS DE DON FIGUERAS LUI A EMBOÎTÉ LE PAS, ILS SONT PARTIS TOUS LES DEUX À BARCELONE.

LE VIEUX N'A JAMAIS REVU SON REJETON À CE QU'ON DIT... BIEN FAIT POUR SA GUEULE...



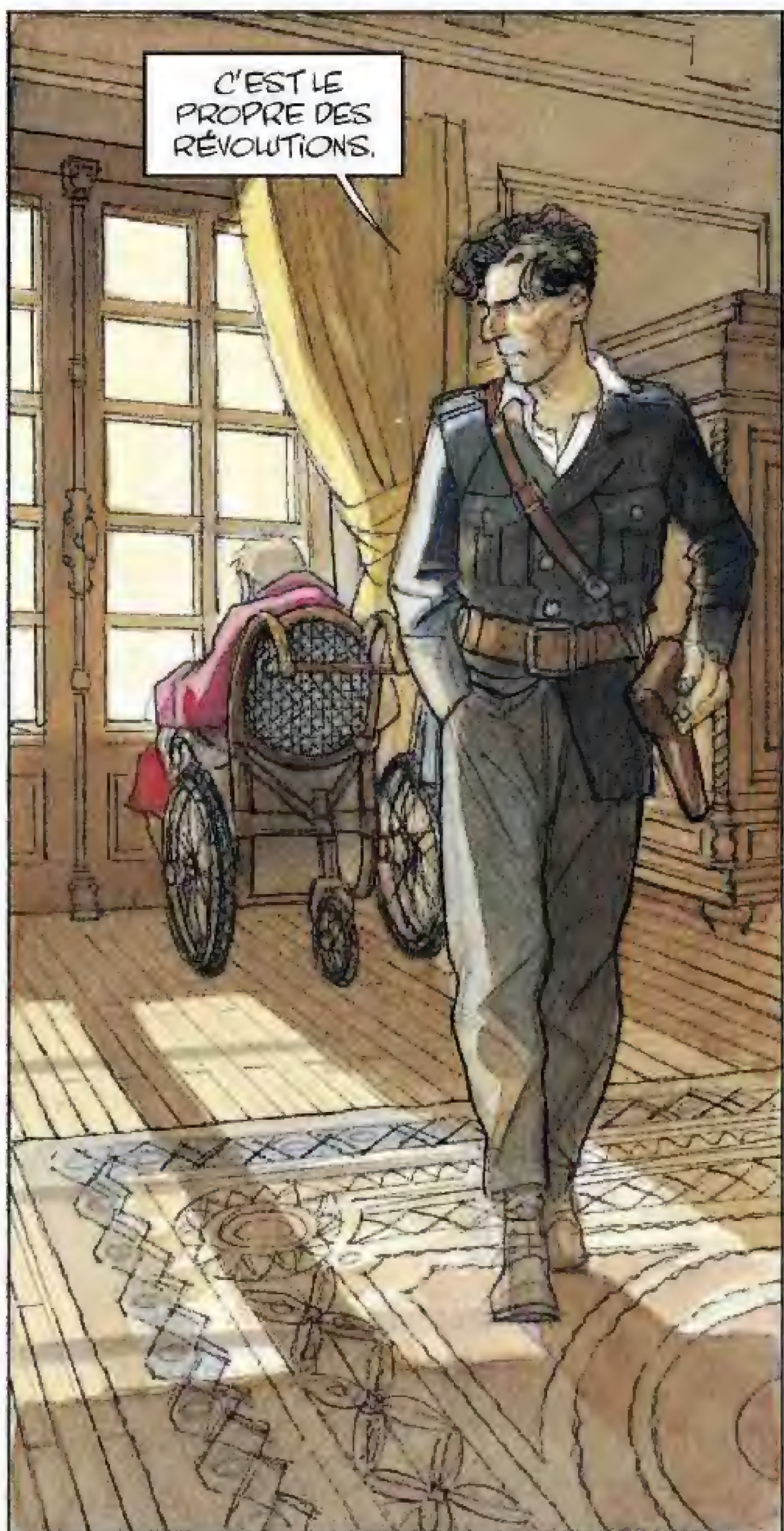
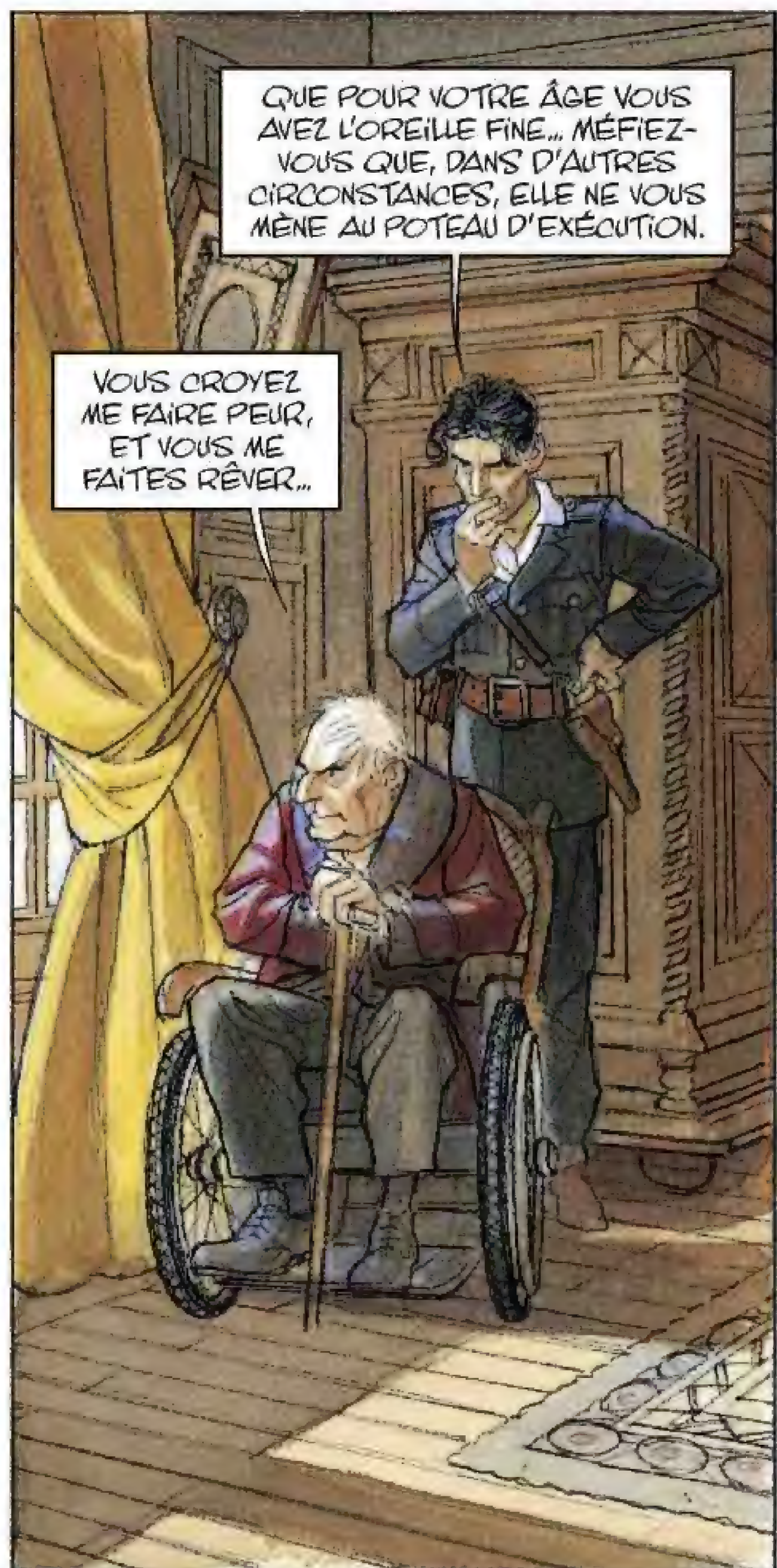
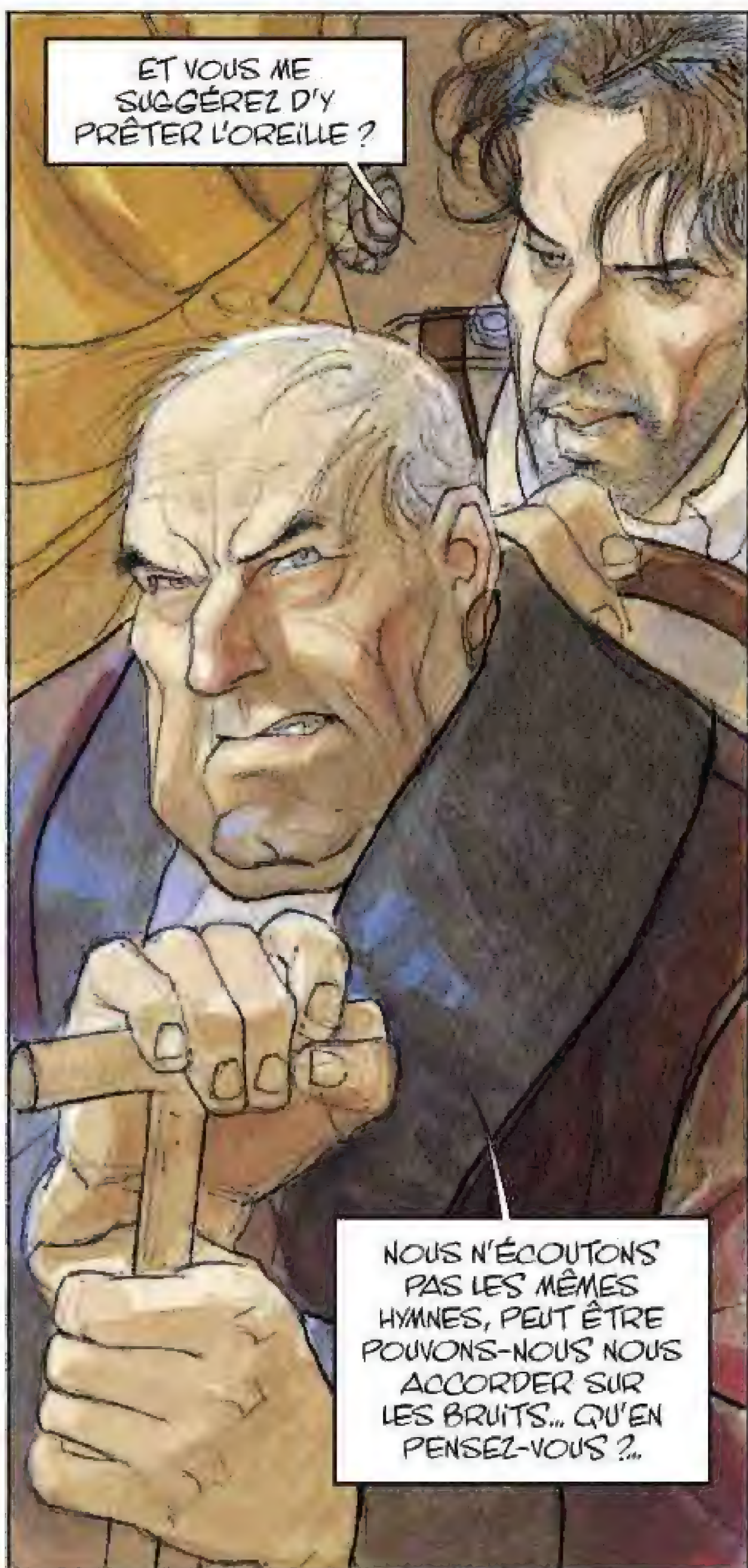
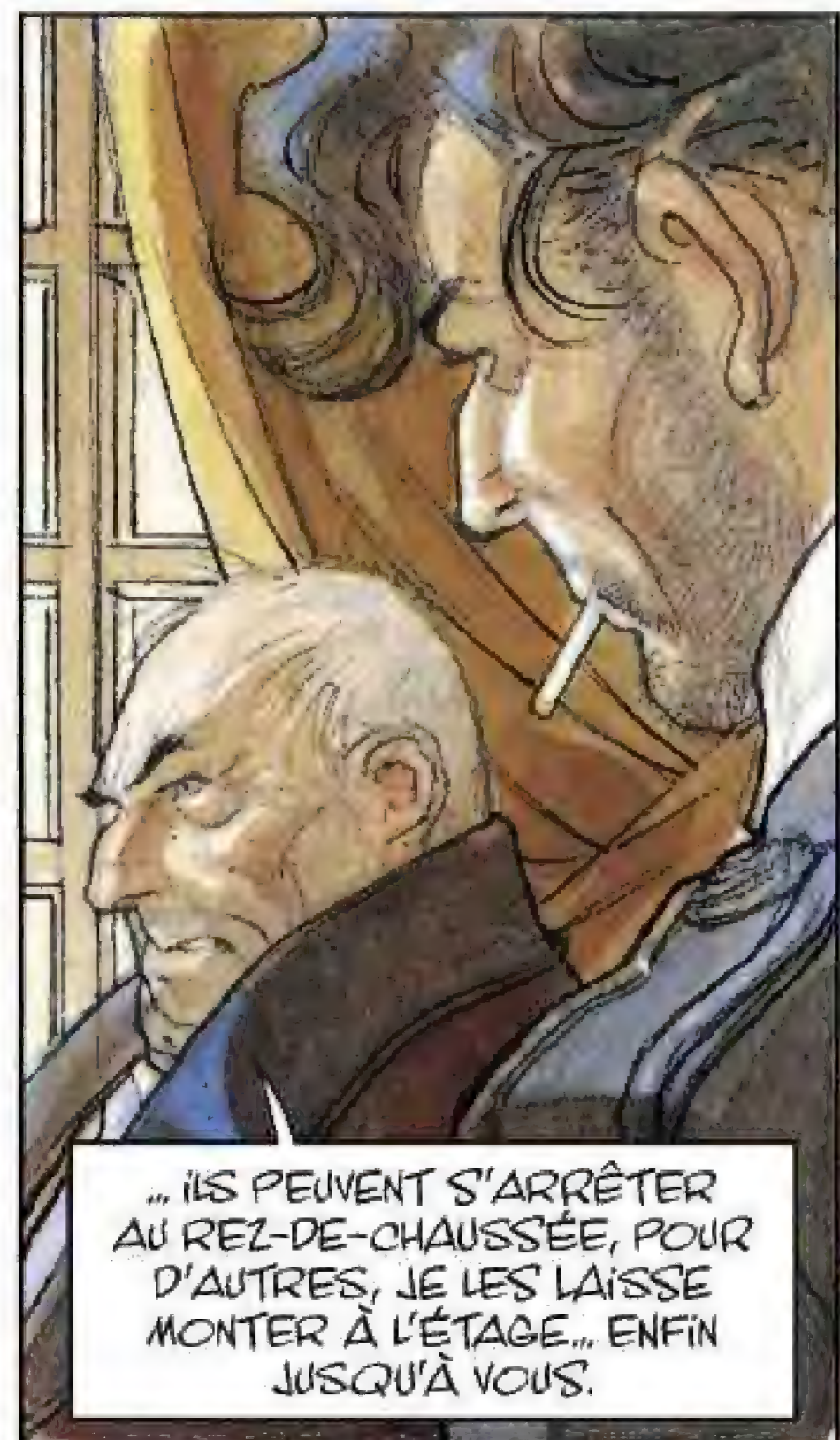
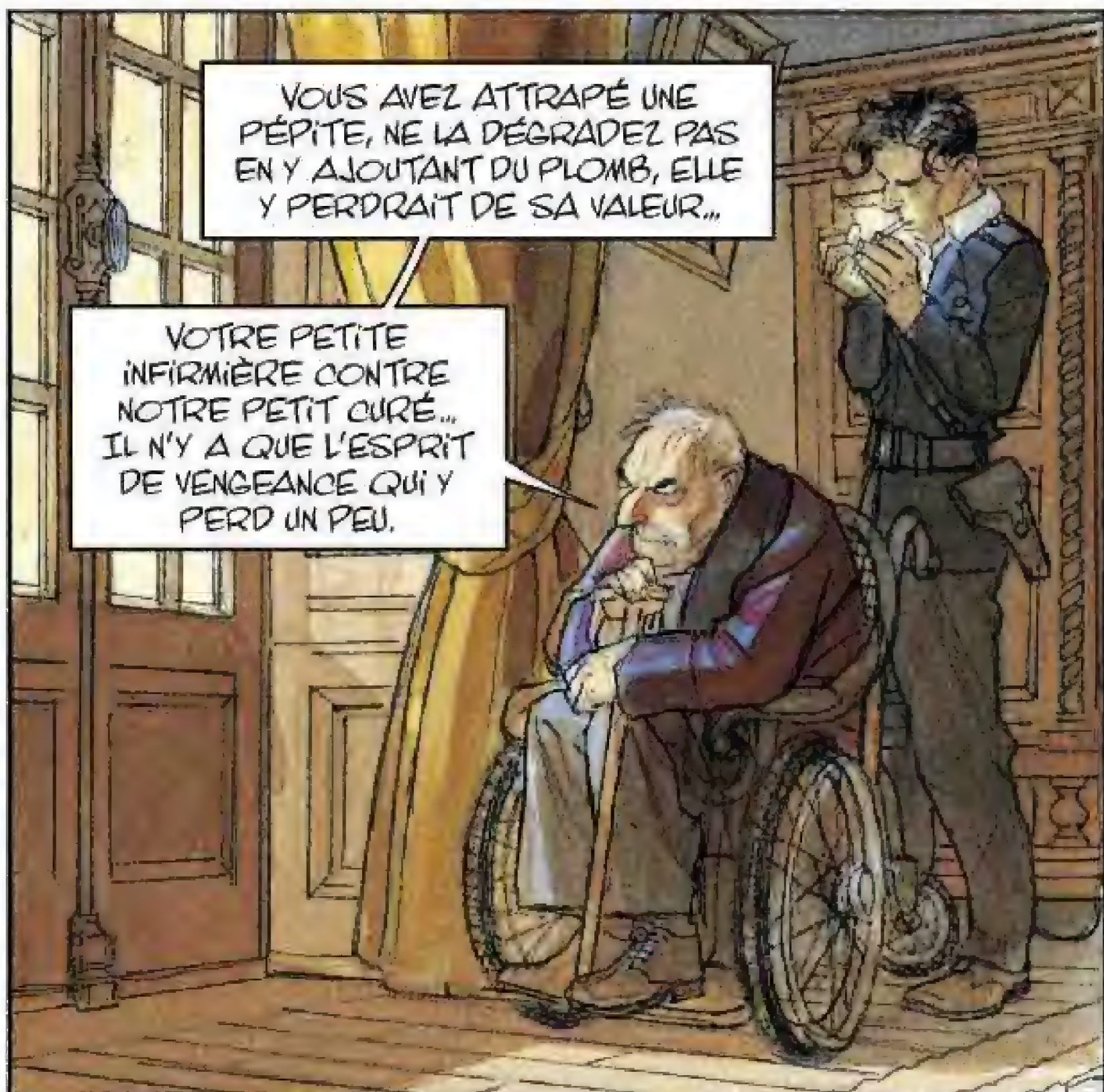
POUR EN REVENIR À TON PÈRE, T'AURAI PAS UNE PHOTO, DES FOIS ?

MAIS SI, PUTAIN ! MAIS JE NE L'AI PAS SUR MOI.













À FORCE DE MONTER LA GARDE DEVANT SA GRANGE, ON EST DEVENUS COPAINS, AVEC MIGUEL...

... AU POINT DE PARTAGER SA TABLE ET SA CONVERSATION, COMME CELLE COLORÉE ET ATYPIQUE DE SA FEMME.



MOI, JE L'AIMAIS BIEN LE CURÉ, J'ARRIVE PAS À CROIRE QU'IL AIT DÉRAILLÉ À CE POINT.

ENFIN, MAINTENANT JE N'AI PLUS BESOIN DE LA RÉVEILLER POUR ALLER À LA MESSE.

TU FAISAIS ÇA ?



QUAND IL OUBLIAIT PAS.



LE PIRE, C'EST QU'ELLE Y CROIT, À TOUTES CES SINGIERIES...



EH OUI, JE CROIS À LA RÉPUBLIQUE ET AU BON DIEU... C'EST COMME ÇA.

AH OUI, PARCE QUE LE PLUS BEAU DU BAZAR, C'EST QU'ELLE LUI A TRICOTÉ DES CHAUSSETTES, À NOTRE CURÉ !

OH OUI, LE PAUVRE, ELLES ÉTAIENT TROP PETITES...



MOI, JE LUI AI TRICOTÉ UN LINCEUL...



... ET À LA BONNE TAILLE ENCORE.

FAUT PAS DIRE DES CHOSES PAREILLES, DIEU NOUS ENTEND, DIEU NOUS VOIT.



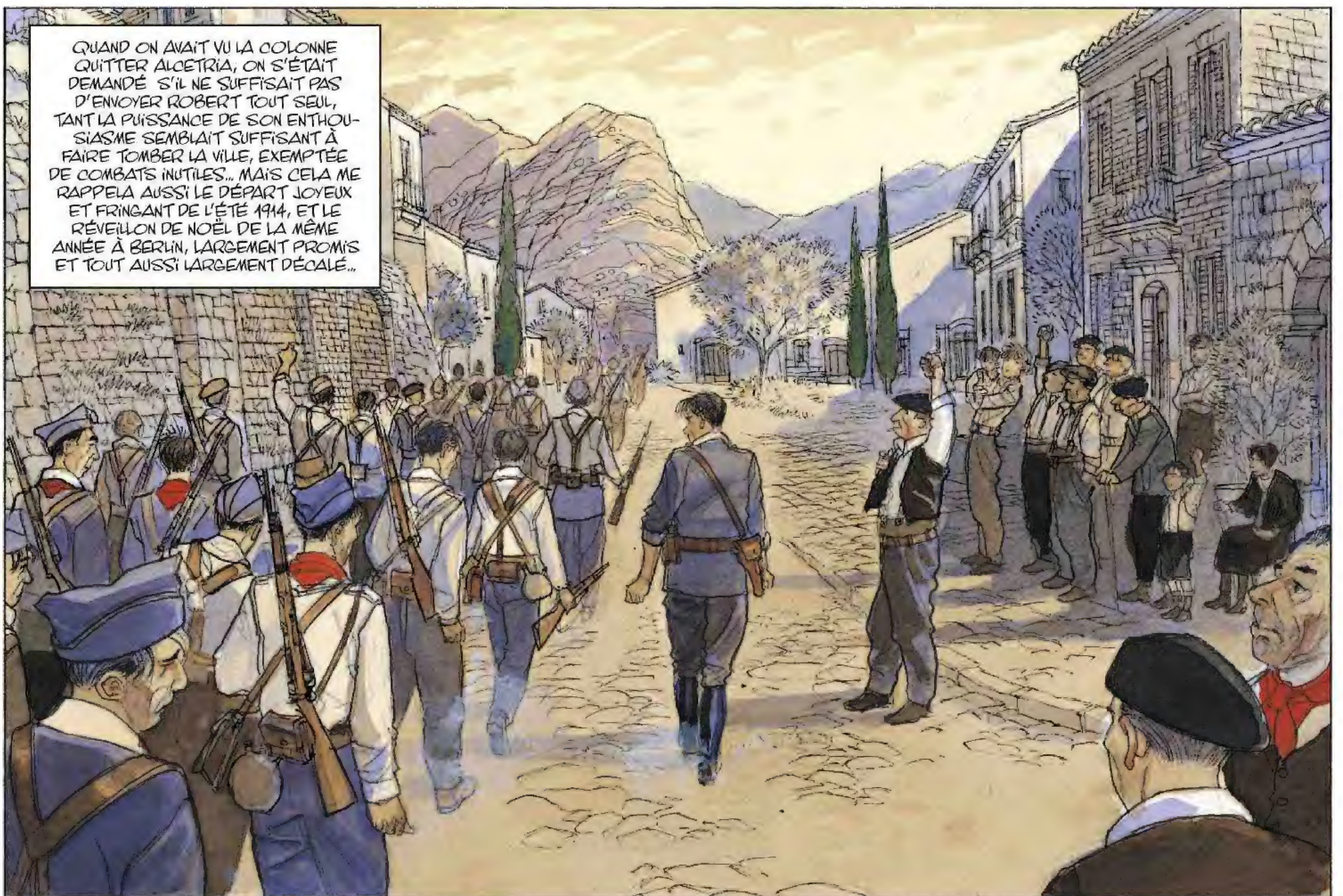
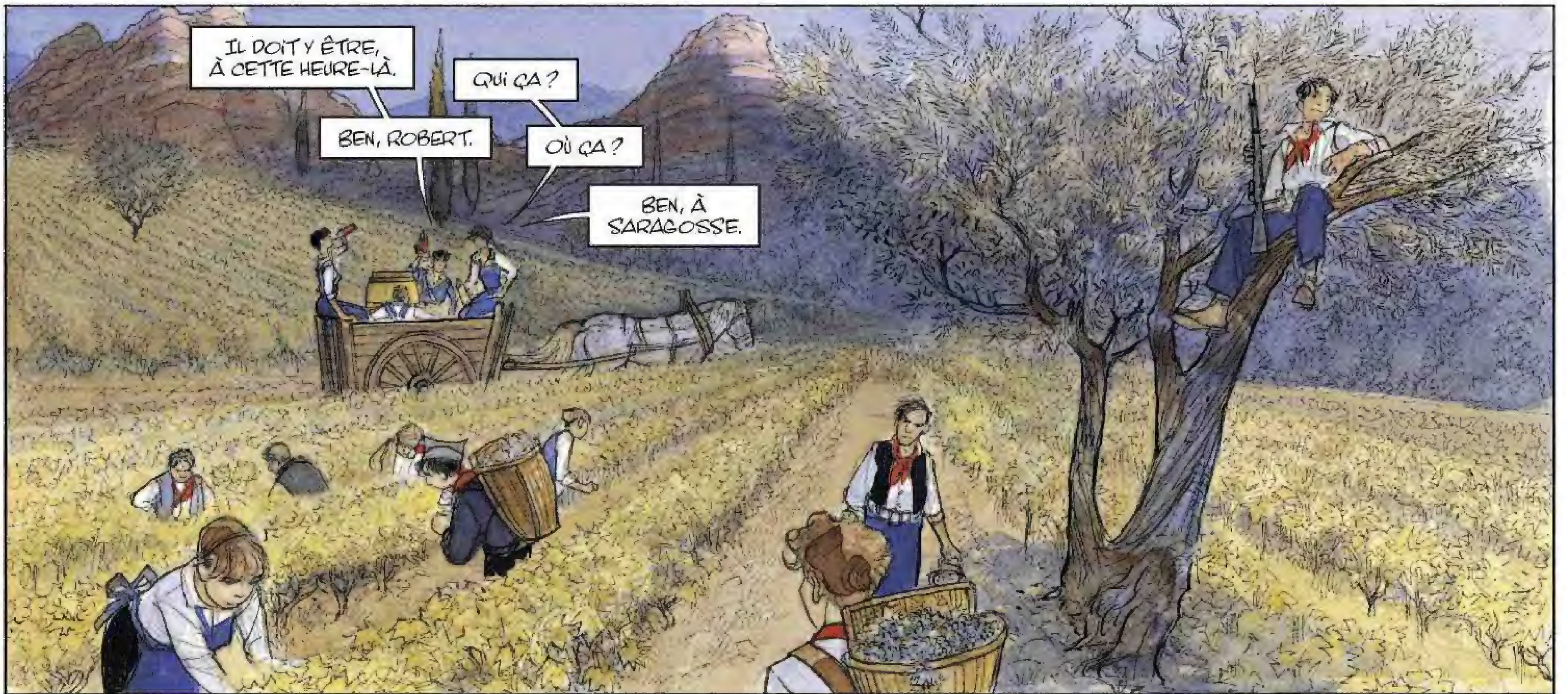
V'LÀ AUT' CHOSE !

BEN, MOI, J'AI BEAU FAIRE DES EFFORTS, JE L'VOIS PAS, VOTRE BON DIEU ! ET JE LE REGRETTE D'AILLEURS.

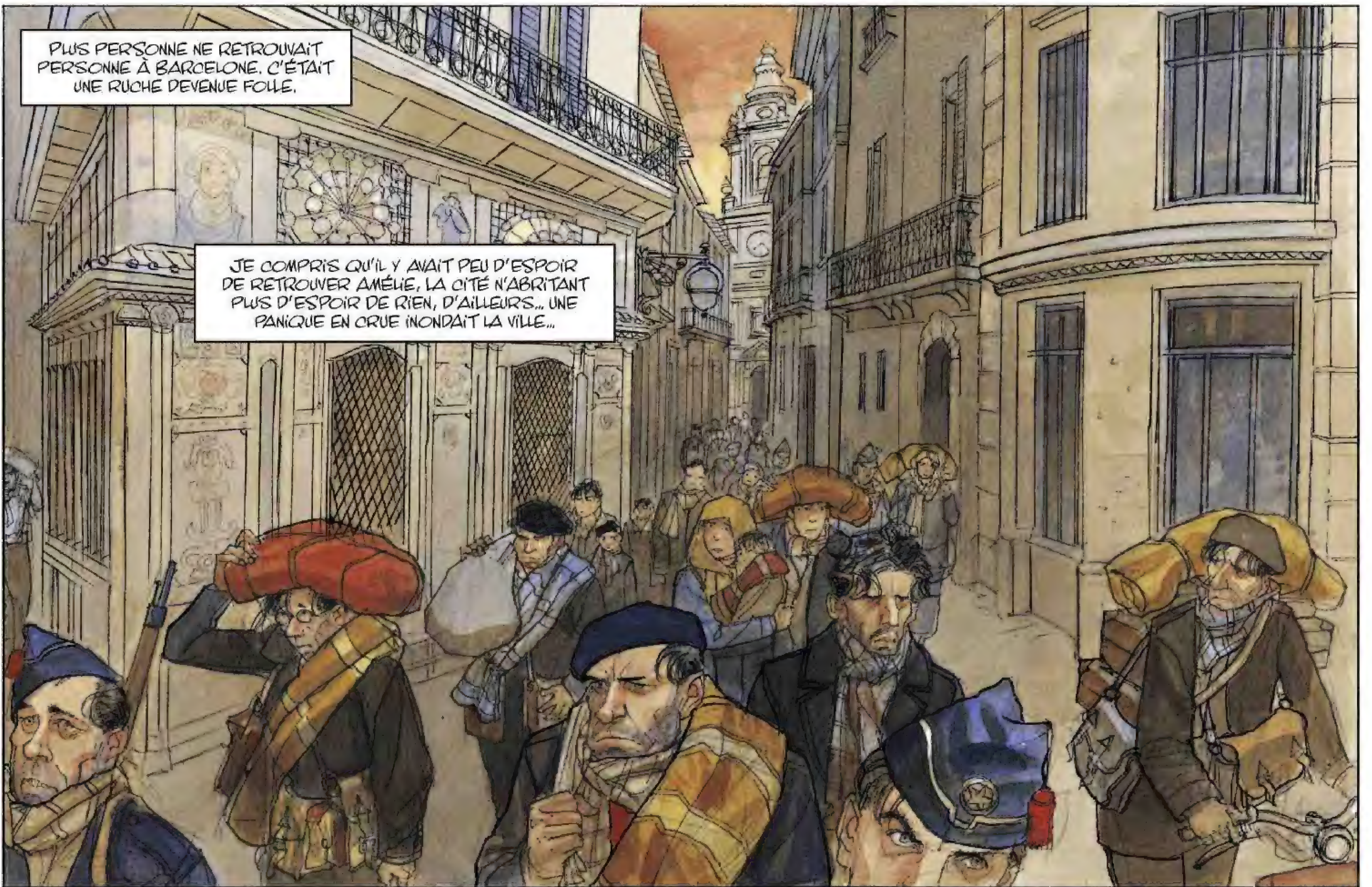


OUI, J'AIMERAIS BIEN QU'IL APPARAISSE... JUSTE UNE SECONDE... DANS MA LUNETTE, PAR EXEMPLE.









PLUS PERSONNE NE RETROUVAIT  
PERSONNE À BARCELONE. C'ÉTAIT  
UNE RUICHE DEVENUE FOLLE.

JE COMPRIS QU'IL Y AVAIT PEU D'ESPOIR  
DE RETROUVER AMÉLIE, LA CITÉ N'ABRITANT  
PLUS D'ESPOIR DE RIEN, D'AILLEURS... UNE  
PANIQUE EN CRUE INONDAIT LA VILLE...



... J'EUS BIEN DU MAL À RECONNAÎTRE LA RUE  
DE L'HÔTEL, PUISQU'IL N'Y AVAIT PLUS D'HÔTEL...



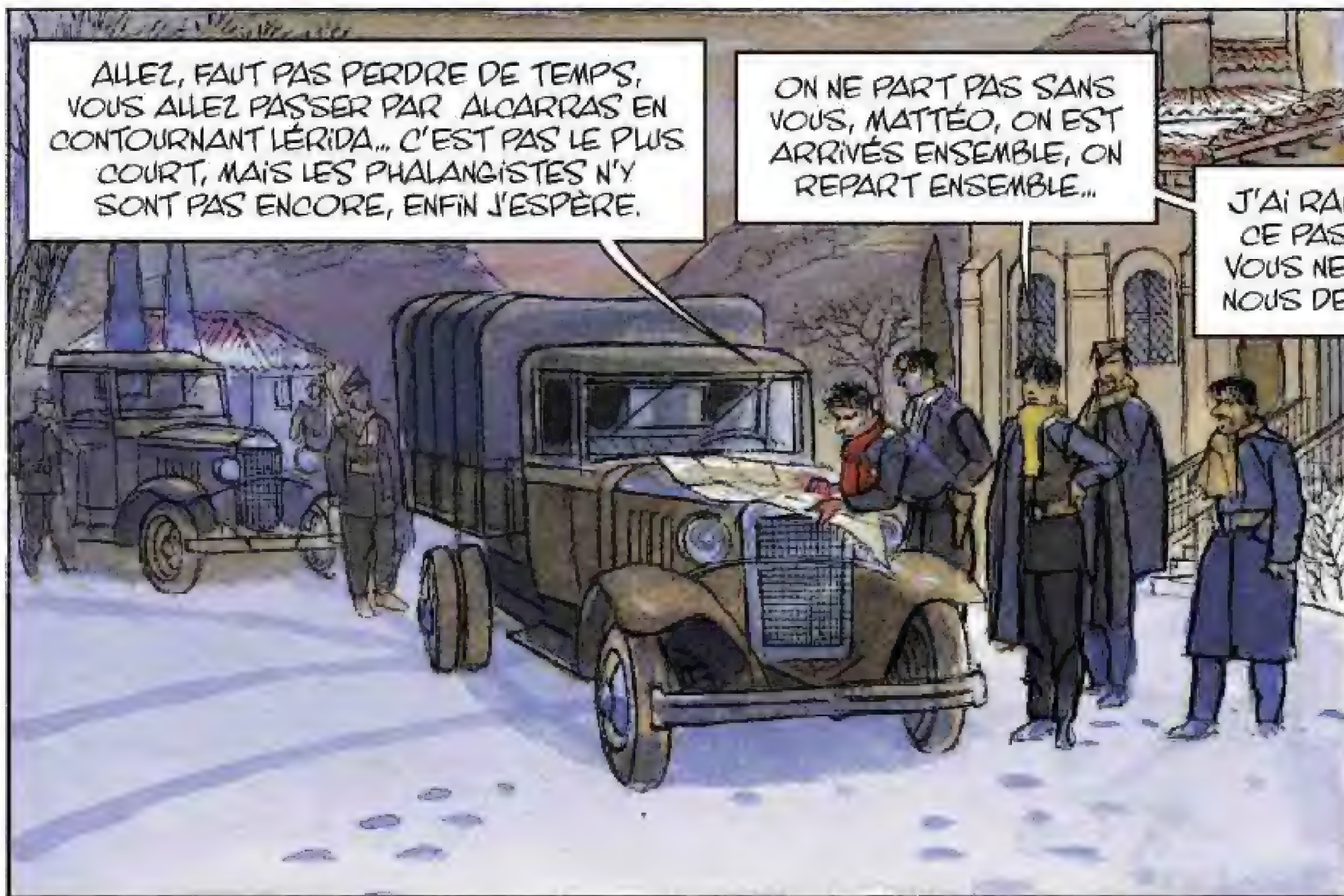
JE SORTIS  
DE BARCELONE,  
VERS LE  
NORD, POUR  
REJOINDRE  
LA SEULE  
CHOSE  
RESTÉE  
INTACTE...



... LA BARQUE DE  
MON PÈRE...







ALEZ, FAUT PAS PERDRE DE TEMPS, VOUS ALEZ PASSER PAR ALCARRAS EN CONTOURNANT LÉRIDA... C'EST PAS LE PLUS COURT, MAIS LES PHALANGISTES N'Y SONT PAS ENCORE, ENFIN J'ESPÈRE.

ON NE PART PAS SANS VOUS, MATTÉO, ON EST ARRIVÉS ENSEMBLE, ON REPART ENSEMBLE...

J'AI RAISON, N'EST-CE PAS, ROBERT ? VOUS NE POUVEZ PAS NOUS DEMANDER ÇA...



MAIS JE NE VOUS LE DEMANDE PAS, JE VOUS EN DONNE L'ORDRE.



ALEZ, ROBERT, TU PRENDS LE COMMANDEMENT DU PREMIER CONVOI... DANS DIX MINUTES, JE NE VEUX PLUS VOIR PERSONNE... JE VOUS REJOINS DÈS QUE POSSIBLE À BARCELONE.

À BARCELONE, MON VIEUX.



RENDEZ-VOUS DANS CE PETIT HÔTEL OÙ NOUS ÉTIIONS AVEC ROBERT.



JE SERAI LÀ... JE VOUS LE PROMETS.

PRENEZ BIEN SOIN DE VOUS... PARCE QUE... VOUS AUSSI VOUS ÊTES L'HOMME D'À CÔTÉ DE MA VIE.







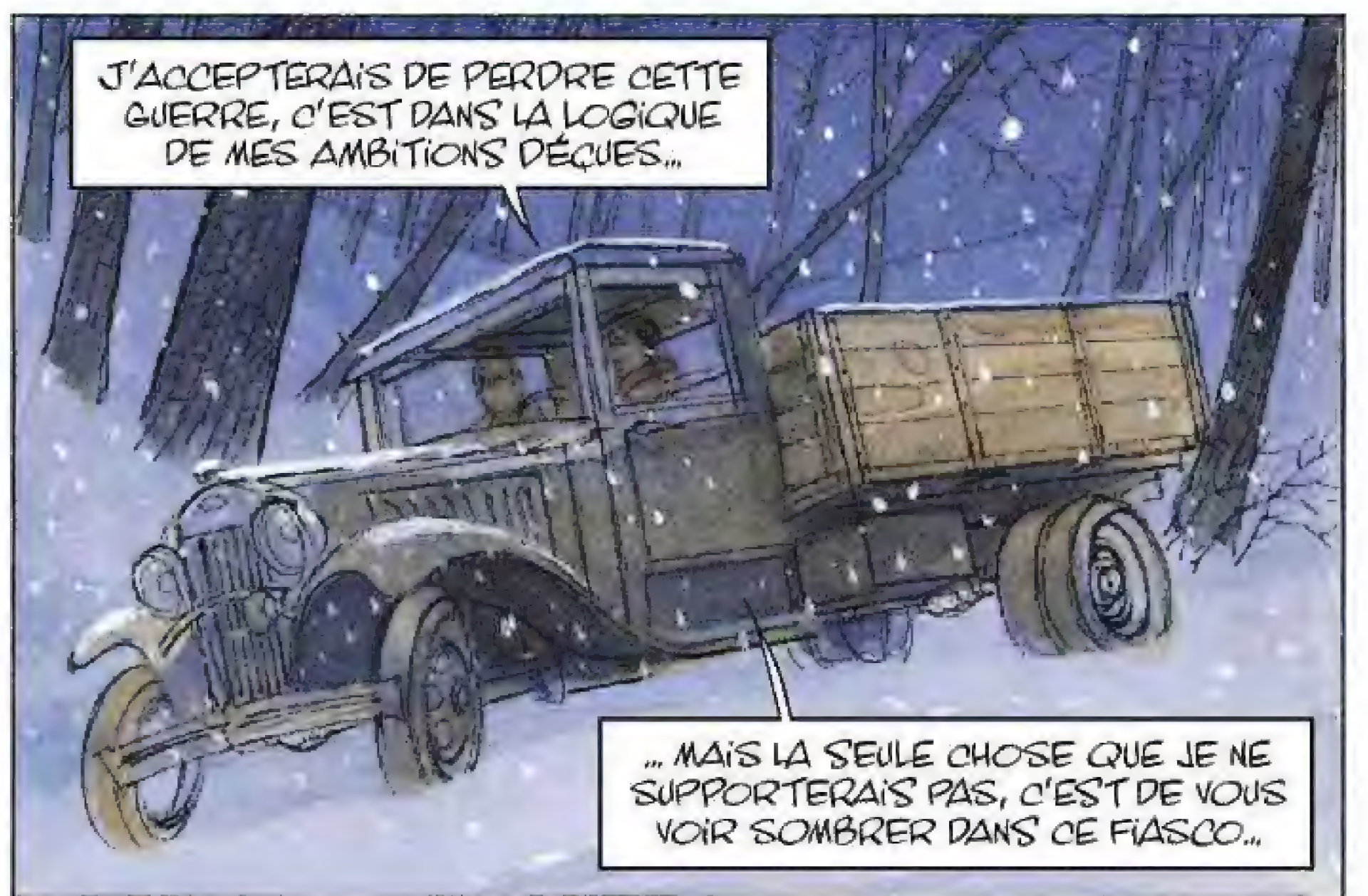


















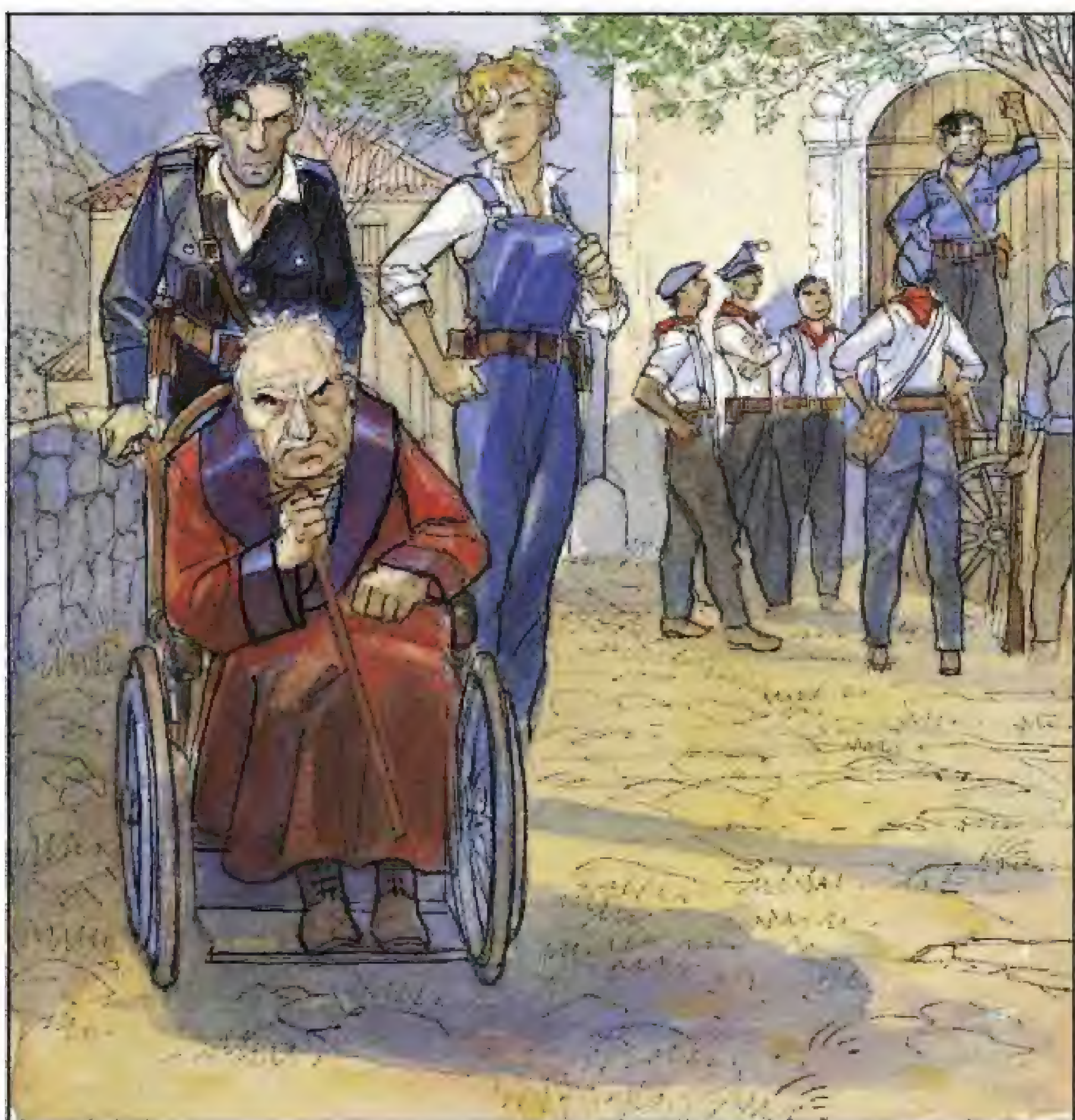


LE 18 AVRIL, NOUS RECEVIONS ENFIN LES ÉQUIPEMENTS D'HIVER ET PLUTÔT QUE DE S'AGACER DE LEUR LIVRAISON TARDIVE, NOUS AVONS FEINT DE LES CONSIDÉRER EN AVANCE POUR L'HIVER PROCHAIN.

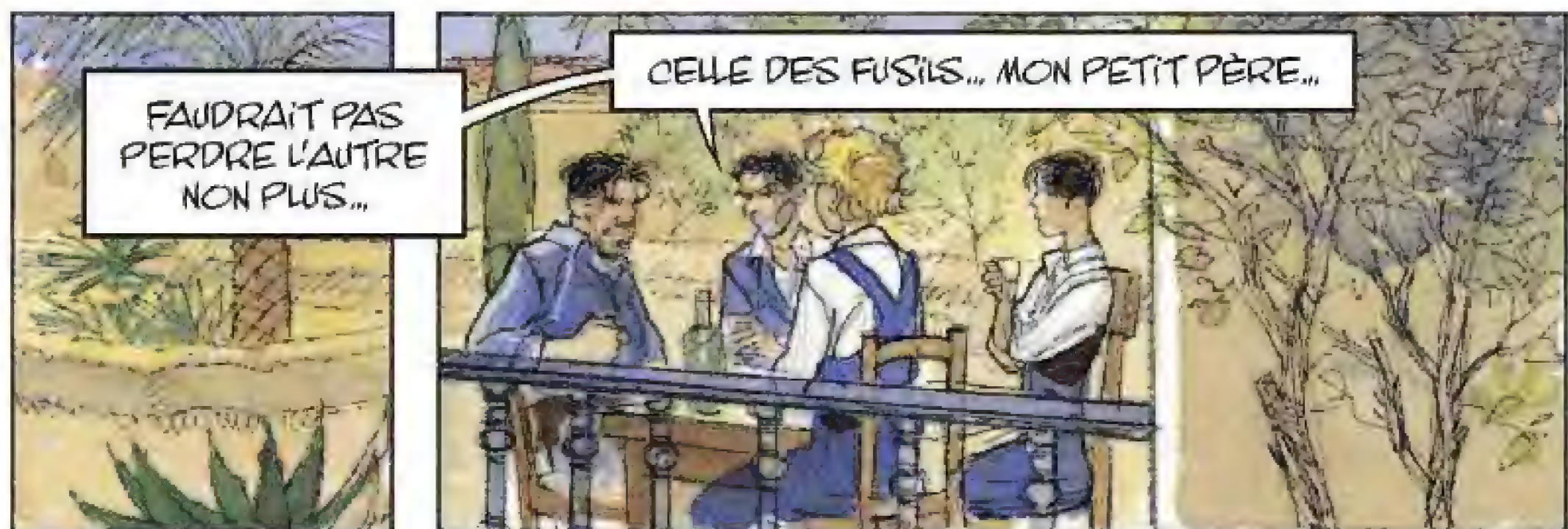
SERGIO SE CONSACRAIT À LA CRÉATION DE NOTRE COOPÉRATIVE ÉGALITAIRE, REGROUPEANT TOUS LES PAYSANS, PROPRIÉTAIRES OU NON. C'ÉTAIT UN TRIBUN AUX CONVICTIONS CONTAGIEUSES... LA PLUPART ÉTAIENT ENTHOUSIASTES À CETTE NOUVELLE VISION DU PARTAGE... À PART QUELQUES SUJETS IMMUNISÉS PAR QUELQUES SIÈCLES DE POSSESSIONS INSOLENTES.



MAIS, DANS L'ENSEMBLE, IL FALLAIT BIEN LE RECONNAÎTRE, SERGIO COMMANDAIT MIEUX LES CIVILS QUE LES MILITAIRES.



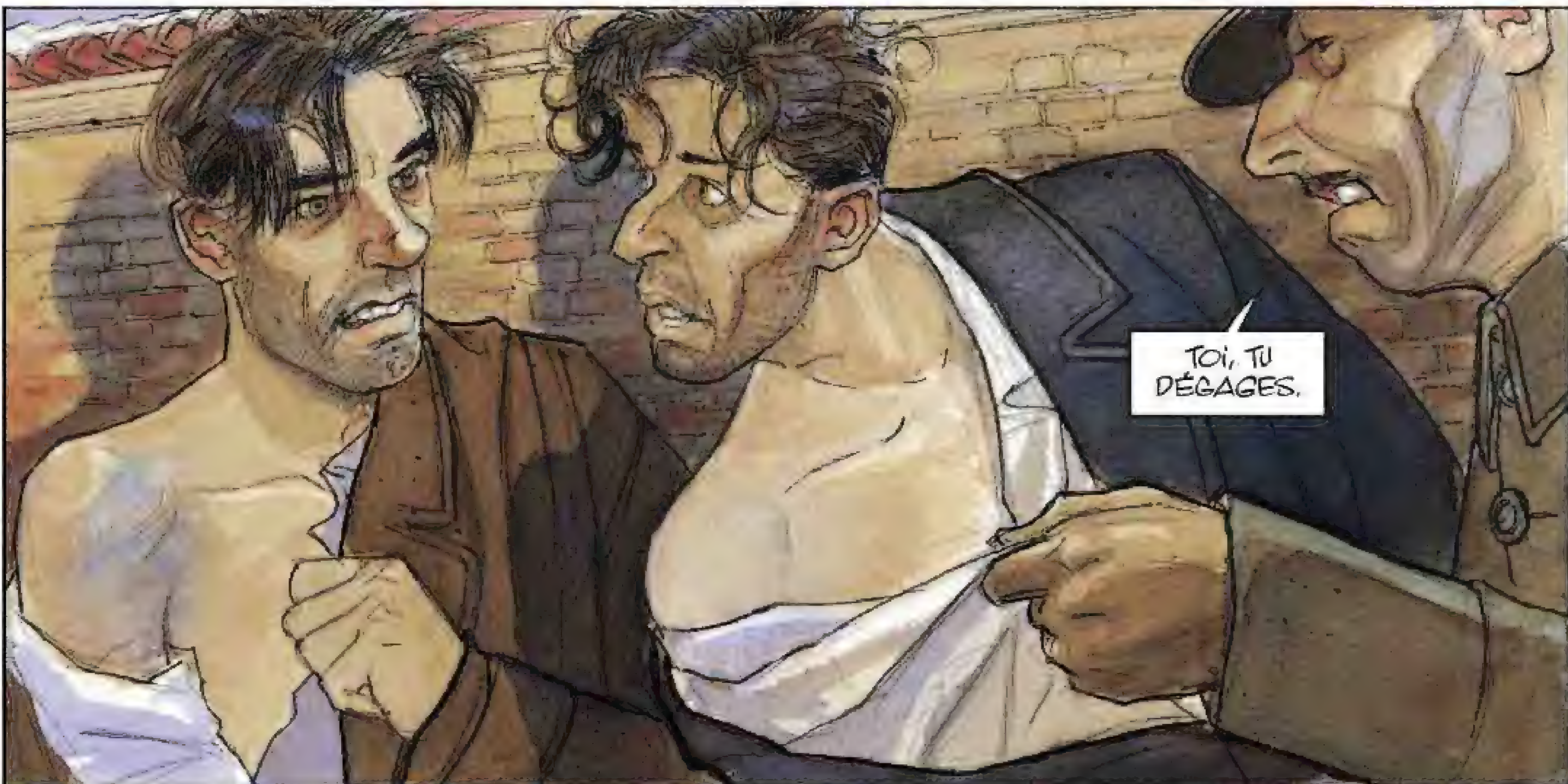
J'ÉTAIS UN PIÈTRE MENEUR D'HOMMES AU COMBAT, MAIS LÀ JE ME SENS À MA PLACE. ON VA LA GAGNER, CETTE GUERRE DES IDÉES, MON PETIT PÈRE !



FAUDRAIT PAS PERDRE L'AUTRE NON PLUS...

CELLE DES FUSILS... MON PETIT PÈRE...

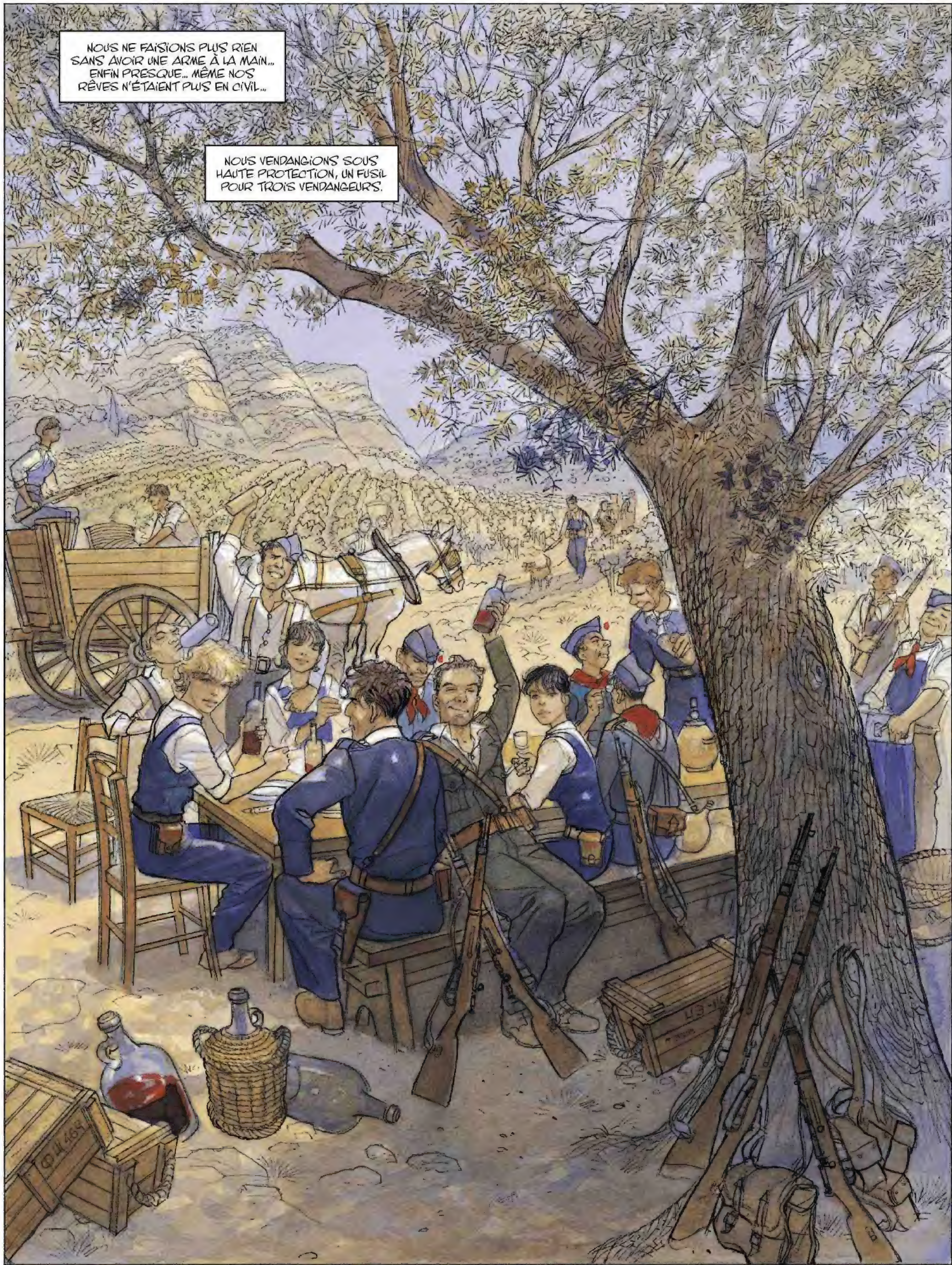






NOUS NE FAISONS PLUS RIEN  
SANS AVOIR UNE ARME À LA MAIN...  
ENFIN PRESQUE... MÊME NOS  
RÊVES N'ÉTAIENT PLUS EN CIVIL...

NOUS VENDANGIONS SOUS  
HAUTE PROTECTION, UN FUSIL  
POUR TROIS VENDANGEURS.





Jean-Pierre GIBRAT

# Mattéo

CINQUIÈME ÉPOQUE  
(SEPTEMBRE 1936-JANVIER 1939)



DES VIES ÉMETTÉES, FICELÉES SUR  
DES CHARRETTES, ET DES CAUCHEMARS  
ENCORE VIBRANTS DANS TOUTES LES  
MUSSETTES. TOUT UN CORTÈGE TRÉBUCHANT  
VERS UN AVENIR SANS BOUSSOLE.

CHACQUE CARREFOUR  
ÉTAIT UN AFFLUENT, L'ESTUAIRE  
DES MISÈRES: BARCELONE. NOUS  
PORTIONS TOUS L'UNIFORME  
INVISIBLE DES VAINCUS.





À Christelle de Saint-Aupre qui, malgré ses titres de noblesse,  
a toujours soutenu la République espagnole.

J.-P. G.



